

ABONNEMENTS

PAR ANNEE
Edition quotidienne . . . . \$3.00
Edition hebdomadaire \$1.00
BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.
Tél. Rideau 1448. Casier Postal 554
Télégraphe: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

Circulation quotidienne assermentée le 30 juin 1914 par Caron & Labelle, avocats, Ottawa.

7233

Daily circulation sworn June 30th 1914, by Caron & Labelle, Barristers, Ottawa.

Publiée par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

DU LIBERALISME

La question du libéralisme religieux est immense et tellement complexe qu'il serait très téméraire de vouloir la traiter à fond dans un article de journal.

Nous le disions il y a quelques jours, le peu d'instruction religieuse dans la jeunesse conduit presque nécessairement l'homme, au libéralisme, et c'est très facile à comprendre.

Le temps de l'école est le temps de formation pour l'enfant. Comme on le sait, la plupart du temps, quand le petit enfant entre à l'école, son âme est, suivant la parole d'un grand philosophe, "une table rase sur laquelle il n'y a rien d'écrit".

Les premières impressions que l'on fera sur cette âme seront les plus durables, car elle arrive dans un monde nouveau avec un grand désir d'être initiée aux mystères qu'il contient.

Les sciences que l'on va tâcher d'enseigner à ce jeune enfant se divisent en deux classes, les sciences religieuses, la religion, et les sciences profanes.

L'intelligence d'un enfant de 5 ou 6 ans est beaucoup plus développée que nous ne croyons ordinairement et si nous sommes surpris et émerveillés des rares saillies qu'ils font devant les grandes personnes, nous le serions bien plus si nous pouvions suivre le travail intellectuel qui se fait dans le cerveau de ces petits enfants, à la vue, les divers actes des grandes personnes.

Cette intelligence active ne tardera pas à voir quelle est l'importance qu'il faut attacher aux sciences qu'on lui enseigne, et si, la religion est reléguée au second rang dans l'école, la religion est immédiatement jugée et elle a perdu sa cause dans l'estime de cet enfant.

Et dans bien des cas, vous pouvez retracer l'indifférence religieuse de certains hommes aux premières impressions de la jeunesse. Les autres cas de libéralisme on peut, presque toujours, les attribuer à un manque d'instruction religieuse.

Au sortir de sa première communion solennelle, l'enfant entre pour ainsi dire dans une sphère nouvelle et il commence à se considérer comme un petit homme.

Jusqu'alors sa vie avait été soigneusement entourée de tous les soins par des parents prévoyants et affectueux. Maintenant ses contacts avec le monde deviendront plus personnels. Certains besoins et certains sentiments naîtront en lui et feront éclore des désirs inconnus auparavant.

En un mot, il deviendra jeune homme et des passions naîtront, grandiront, prendront plus d'empire avec les années et la vraie lutte, la lutte contre soi-même commencera.

Où se jeune homme puisera-t-il les moyens de vaincre ses penchants et la force de résister au flot qui cherchera à l'entraîner sur la pente si facile et toujours si attrayante du plaisir?

Si l'instruction religieuse de ce jeune homme a été solide, si la religion a été implantée dans son cœur comme la chose la plus importante et la plus sacrée, il saura en toute chose considérer ses relations avec Dieu et dans la lutte il aura force et résistance.

Mais si l'instruction religieuse a été écourtée, si le catholicisme a été considéré par les parents comme une perte de temps, croyez-vous que les grandes vérités de la religion auront laissé des traces profondes dans cette jeune âme?

Au contraire, tout se sera effacé dans une vague sensation de religiosité si l'on peut s'exprimer ainsi. On croira bien en Dieu, mais si l'on pousse d'investigation un peu plus loin, on sera étonné de l'indécision des connaissances et surtout du peu d'effort que l'on fait pour se rendre compte des vérités de la religion.

Ces connaissances imprécises et cette apathie produisent l'effet ordinaire, le libéralisme dans la vie. Ces jeunes gens fréquenteront l'église assez régulièrement, question d'habitude et souvent de respect humain; cependant l'accomplissement des devoirs religieux n'aura rien d'impératif et pour la moindre raison, pour un amusement projeté, le devoir de la messe disparaîtra sans même laisser de remords après l'offense.

Nous ne parlerons pas des excès de conduite que ce manque de religion peut amener et amène ordinairement, ceci est en dehors du cadre de notre article. Ce jeune homme est enfin arrivé à l'âge d'homme. Il prend un rôle dans la vie et son contact journalier devient un point d'observation pour le public.

C'est surtout dans l'épanouissement de la vie que se fait l'épanouissement du libéralisme. La doctrine de sa jeunesse a porté ses fruits et la religion pour lui passe après bien des choses. Si vous lui en parlez dans l'intimité, il vous regarde comme si vous déraisonniez, comme si vous lui parliez latin, et souvent comme si vous tentiez de l'insulter.

Il vous dira: "Les principes, vois-tu ami, c'est bon pour quand on est riche, en attendant il faut faire de l'argent". Ou bien, "La religion ça se fait à l'église," etc...

D'autres seront atteints de libéralisme et ne le sauront pas, et c'est probablement ceux-là qui sont les plus nombreux. La maladie se manifeste chez eux par des protestations. Ils protestent contre tout ce qui a trait à la religion. Selon eux, la religion "c'est une question d'argent", une question d'influence, "une invention des prêtres pour vivre à ne rien faire"; "la religion change tous les jours et vous n'avez qu'à payer un peu et vous aurez le droit de faire ce que vous voudrez, etc..."

Qui de vous n'a pas entendu ces réflexions et mille autres de personnes dont la conduite est généralement bonne? Nous ne parlerons pas de ceux dont la conduite est notoirement mauvaise, de ceux qui ont des vices à exposer et à décrier, pour ceux-là, le libéralisme est une nécessité tout aussi bien qu'un prétexte pour ne pas respecter les lois de l'Eglise.

Si tous ces hommes avaient eu une forte instruction religieuse, il est certain que le nombre des libéraux en religion aurait été grandement diminué.

Comme de raison il y aura toujours les libéraux intéressés, ceux qui sont forcés de prendre cette attitude plutôt que de se montrer tout à fait impies, cependant, si l'instruction religieuse prenait, partout, la place qui est la sienne, le libéralisme serait frappé d'un coup mortel.

Albert Neville.

A MEDITER

Sans l'enseignement des vérités de la religion, toute culture des intelligences restera une culture malsaine. Des jeunes gens auxquels on n'aura point inspiré la crainte de Dieu, ne pourront supporter aucune des règles desquelles dépend l'honnêteté de la vie.

Léon XIII.

Et les chevaux donc!!!

Sous le titre "Another Case for the Bi-Lingualists," le "Beek's Weekly" d'hier raconte une histoire qui veut être spirituelle, méchante même, et qui peut se résumer ainsi:

Au camp des plaines de Salisbury, en Angleterre, des soldats ont attelé ensemble un mustang de l'Ouest et un cheval originaire de "Ste-Monique de Gonzague, Québec". Un ranchman de l'Alberta commande aux chevaux d'avancer. Le mustang essaie de partir mais le cheval québécois, qui ne l'a pas compris, reste en place. Un soldat de Toronto donne à son tour le même commandement, mais obtient le même résultat incomplet. Un autre militaire, insulaire de Whitechapel, ordonne ensuite aux chevaux de marcher, mais, cette fois-ci, pas un ne bouge; le mustang ne comprend pas. Un soldat venu des Etats-Unis élève alors la voix: le cheval de l'Ouest fait un effort pour se mettre en marche, mais celui de Sainte-Monique, qui ne comprend pas le "yankee", le retient par la force d'inertie de son poids. Intervient enfin un quatrième soldat, "déserteur des rangs d'Henri Bourassa", et qui crie: "vancez donc!" Et voilà qu'aussitôt le cheval québécois et le mustang partent ensemble d'un bon pas!

Cela prouve—et c'est dommage que l'ingénieur M. Beek n'ait pas complété son histoire en nous le disant—cela ne prouve qu'une chose: c'est que le mustang, qui comprend les deux langues officielles du Canada, est plus intelligent qu'un grand nombre d'Anglo-Canadiens d'Ontario et d'ailleurs.

L. L.

A Dieu ce qui est dû à Dieu.

La grande bataille se continue toujours entre Allemands et Alliés, sans autre résultat appréciable que des milliers de vies en moins, tous les jours, et d'épouvantables ruines en plus. Pas encore une seule grande victoire décisive du côté de la France, et on commence à s'en étonner.

En dire le pourquoi avec certitude serait plus que difficile. A coup sûr, ce n'est pas faute de vaillance, ni même d'héroïsme, de la part de l'armée française. A coup sûr encore, changer à volonté la situation actuelle, même dans le sens de la justice, dépend d'abord de Dieu et non des hommes. Mais pourquoi Dieu tarde-t-il tant à faire triompher cette justice, qui semble si bien du côté des alliés?!

Ah! sans doute que le grand fléau n'a pas encore suffisamment châtié les coupables. Mais pourquoi aussi la France officielle ou gouvernementale ne se hâte-t-elle pas de rappeler sa loi sacrilège qui traîne le prêtre sur les champs de bataille comme un simple soldat? Pourquoi surtout persiste-t-elle à faire cyniquement profession publique d'athéisme et à ne mettre sa confiance que dans les seuls moyens humains? "Si au moins, disaient des Allemands et des Autrichiens ont été défaits dans leur première tentative de traverser la Vistule. Leurs divisions d'armées ont cependant réussi à se reformer et opposent actuellement une résistance opiniâtre aux Russes qui se sont lancés à la poursuite de l'ennemi dans l'espoir de le saint l'avait dit par la bouche du roi David: "A moins que le Seigneur lui-même ne garde la cité, c'est en vain qu'un autre brétera la défense". Que la France catholique balaye donc une bonne fois cet odieux gouvernement qui donne des haut-le-cœur au monde croyant et civilisé et une victoire aussi éclatante que prochaine mettra fin à ses épreuves en couronnant ses admirables efforts.

La France officielle devra donc retomber à genoux en redevenant chrétienne, ou le peuple français sera vaincu finalement. L'Esprit

L'ETAT DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports officiels des officiers généraux. Les Allemands traversent la rivière Yser. La guerre en Bosnie. La Turquie reste neutre.



Le contre-amiral Scott est un des plus célèbres marins anglais. Il a montré, pendant la guerre des Boers qu'il pouvait rendre d'aussi grands services sur terre que sur mer.



Claude Graham White fameux aviateur anglais qui vient d'être nommé chef de la flotte aérienne anglaise. Il est chargé de défendre l'Angleterre contre les attaques par avions.

LA GUERRE EN BOSNIE

Les Monténégrins admettent qu'ils ont dû se retirer des positions qu'ils occupaient le long de la frontière de Bosnie devant des forces autrichiennes supérieures en nombre.

La Turquie, que, à un certain moment, l'on s'attendait de voir se jeter du côté de l'Allemagne vient de donner de nouvelles assurances aux représentants de la France de l'Angleterre et de la Russie que la Turquie restera neutre. La Turquie, cependant continue ses activités militaires et elle est en train de fournir son armée de chevaux de transport, que l'on dit destinés aux frontières égyptiennes. On dit que la présence de forces supérieures des Russes sur la frontière turque a plus que tout autre considération décidé la Turquie à se tenir tranquille.

DES SUCCES FRANCAIS

Paris, 26.—L'Excelsior publie aujourd'hui un message de Genève qui déclare que des rapports très sérieux venant de témoins oculaires ont été reçus dans cette ville rapportant que les Français occupent Thann, la vallée de Moenster, la vallée de Wesser et toutes les passes, comprenant la passe de Sainte Marie, en Alsace.

UNE VICTOIRE MONTENEGRIENNE

Londres, 26.—Un message reçu à Rome de Scouting, dit que les Monténégrins ont défilé les Autrichiens qui tentaient de tourner leur droite le long de la rivière Drina. La bataille dura deux jours et le rapport monténégrin prétend que plus d'un millier d'Autrichiens ont été tués et qu'ils ont dû abandonner aux mains de leurs ennemis toute une batterie de canons.

Les Monténégrins ne perdirent que 170 hommes tués. Le général monténégrin Voivovich a été blessé.

L'INVASION ALLEMANDE DU CANADA

Washington, 26.—L'ambassadeur allemand le comte Von Bernstorff a fait hier une déclaration très importante au point de vue canadien. Discutant la situation européenne et la participation prise par le Canada à la guerre actuelle il a déclaré que l'Allemagne avait le droit de débarquer des troupes au Canada et de s'assurer temporairement du moins d'un pied à terre au pays sans que la doctrine Monroe ne soit blessée. L'ambassadeur a déclaré à l'appui de cette prétention que vu que le Canada envoyait des troupes pour combattre l'Allemagne, les Etats-Unis ne devraient pas considérer comme une violation de la doctrine Monroe le fait que les Allemands débarqueraient des troupes au Canada s'ils jugent nécessaires.

Commentant sa fameuse note, tant discutée, du 3 septembre l'ambassadeur allemand a déclaré que sa déclaration ne concernait que l'Amérique du Sud parce qu'il n'y avait pas la moindre possibilité que l'Allemagne songe à se faire des colonies en Amérique. Il est absolument faux que l'Allemagne ait jamais songé à acquérir des colonies en Amérique même dans le cas du triomphe de ses armées sur les Alliés.

Von Bernstorff prétend cependant que l'Allemagne a droit dans les circonstances, sans offenser la

Credo!

LES AEROPLANES ALLEMANDS

Londres, 26.—La campagne allemande d'aéroplanes contre Varsovie a été en quelque sorte efficace, dit le correspondant de cet endroit à l'agence Reuter. Durant une journée 44 personnes furent tuées ou blessées, et sur ce nombre, il n'y avait que neuf soldats. Une autre journée, il y eut 62 personnes tuées ou blessées. Il n'y avait pas de soldats dans ce nombre, mais plusieurs enfants qui étaient allés dans les rues entraînés par la curiosité. Chaque aéroplane a apparemment un équipement de cinq bombes qui sont jetées à intervalles déterminés dans leur vol au-dessus de la ville.

D'après les informations recueillies des prisonniers, une descente d'aéroplanes sur Londres ne saurait tarder.

Les Allemands avaient dans leur idée qu'ils seraient bienvenu à Varsovie et ils ne commencèrent à jeter des bombes sur la ville que sur la fin de la bataille.

Il y a eu relativement peu de prisonniers de pris durant la bataille le plus vite possible. Du Ceci est dû à l'ardeur du combat et au désir d'en finir avec la bataille le plus vite possible. Durant une bataille à Rashin, près de Varsovie, les Allemands étaient fortement retranchés dans les forêts. Les Russes mirent le feu aux arbres, les obligèrent ainsi à sortir de leur cachette et ensuite dirigèrent le feu de leur artillerie sur eux.

LES AUTRICHIENS SUPPORTENT LE FEU

Pétrograde, 26.—Dans la région entre Radom et Ivangorod, dans la Pologne Russe dit un rapport publié par le bureau de la presse officielle, samedi, les Allemands ont fait de nombreuses attaques. Lorsque les troupes russes commencèrent leur offensive, ils rencontrèrent les Autrichiens. Il semble que les Allemands opérant dans cette région étaient supportés par les grosses brigades de l'infanterie autrichienne, auxquelles ils imposèrent systématiquement le travail difficile de l'arrière-garde. Grâce aux sacrifices autrichiens, les Allemands réussirent souvent à épargner leurs troupes. Ce travail fut grandement imposé aux troupes appartenant au premier corps polonais et au cinquième corps hongrois.

On affirme que le ministre de l'intérieur est sur le point de soumettre au conseil des ministres, un projet de loi sur la liquidation des propriétés rurales. Il a l'intention d'enlever le droit de propriété aux Allemands et aux Autrichiens en dehors des villes du 25ème gouvernement près de la frontière, où touchant à la Mer Noire, la Mer Baltique et la Mer d'Azof.

ILS ATTENDENT

Paris, 26.—Les succès remportés par les Alliés en repoussant les attaques furieuses des Allemands sont un sujet de confiance pour les Français et les Anglais.

Les Allemands, dans un puissant effort pour gagner une victoire, continuent à envoyer tous les renforts disponibles.

La plupart des soldats à Dixmude sont venus de Berlin depuis quelques jours. Arrivés sur le champ de bataille, ils ont été envoyés immédiatement dans les retranchements, qui étaient presque remplis d'eau. Les Belges profitant d'un brouillard se ruèrent dans ces retranchements et à la pointe de baïonnette firent un grand nombre de prisonniers. La bataille s'engagea sur plusieurs autres points, avec un résultat autre. Les pertes furent énormes.

RAPPORT ENCOURAGEANT

Le fait que les Alliés ont avancé à l'Est de Nieuport, a fortement rassuré les troupes. Depuis

cette marche les canons de la flotte anglaise peuvent difficilement contribuer à gagner du terrain. Les petites retraites en d'autres endroits sont considérées comme inévitables dans un combat comme celui-là.

On croit que les conséquences stratégiques de cette grande bataille du Nord seront plus grandes du côté des Allemands que les Alliés. Si les derniers étaient obligés de reculer un peu, ils reviendraient sur leur ligne normale, et on considère que le recul de la gauche ne compromettrait en rien la situation générale. Les Français sont aussi confiants sur les autres points de la ligne de bataille.

Cinquante pour cent des troupes sur l'aile droite n'ont pas encore eu leur baptême de feu. Le général Joffre, commandant en chef des forces françaises est un économiste, peut-être par nécessité; mais spécialement par humanité. Il est précis dans ses ordres et a une connaissance complète du terrain et de ses hommes.

On discute la question du retour de gouvernement à Paris pour voter les bills et les crédits d'urgence. On suggère de faire retourner le gouvernement à Bordeaux, immédiatement après la votation de ces bills et crédits.

ILS VEULENT SE DEPENDRE

Paris, 26.—Les masses allemandes à La Bassée semblent faire des efforts désespérés pour se débarrasser des griffes des Alliés qui menacent de couper leurs communications avec Armentières. L'ardeur du combat n'a pas diminué de la journée d'hier. Les deux armées ont reçu des renforts et les Alliés ont dû repousser plusieurs attaques violentes et faire plusieurs contre-attaques.

On peut juger de l'ardeur du combat par le fait qu'une division d'infanterie anglaise a trouvé sur un petit espace de terrain, plus de 1.500 cadavres allemands. Les Anglais ont fait 600 prisonniers dans une contre-attaque.

La Bassée qui forme un promontoire près de Lille est une place très importante, protégeant des lignes de chemin de fer dont les Allemands semblent vouloir s'emparer aux prix de tous les sacrifices. La résistance des Alliés a aussi été très forte.

BATAILLE SUR LA COTE

La bataille sur la côte de la Belgique se continue avec une égale violence. Les Allemands ont été capables de passer la rivière Yser.

L'armée de Von Kluck que l'on croyait être en Belgique est encore dans sa position dans l'Aisne; mais les autres armées ont complètement changé leur ligne de bataille. Le Grand Duc Albert de Wurtemberg commande les forces allemandes en Belgique, pendant que le général Von Kluck commande plus au sud. L'armée du Prince héritier Rupprecht de Bavière est le long de la ligne en la Somme et l'Aisne.

Metz et Strasbourg protestent Les artilleurs français

Ils ont intentionnellement bombardé et brûlé l'incomparable cathédrale de Reims, le meilleur trésor de l'humanité de la race française!

Rien ne les qualifie d'une façon plus réaliste que cet acte de barbarie, et des sévères critiques de la presse universelle Je n'en trouve aucune qui soit, d'un mot, plus complète et plus juste que celle du "Daily Telegraph" disant: "C'est un acte allemand, il n'y a rien de plus à dire."

Si l'on fait une histoire anecdotique de la guerre, on pourra mettre cette parole comme sous-titre ou comme exergue du livre. C'est un acte allemand. Un point, c'est tout, mais c'est assez pour dire l'horreur de la chose.

L'histoire de France était la, écrite en style merveilleux dans la pierre; les saints et les saintes de la patrie montaient la garde d'honneur autour de Dieu de Clovis et de Jeanne d'Arc en lui offrant la miette et éloquentes prières des gestes ininterrompus de la France en faveur du Christ et de l'Eglise, oui, ininterrompus parce que, quand les pouvoirs publics oubliant la mission de la Gaule catholique, le peuple, le clergé, les religieux étaient là pour les remplacer sans aucune défaillance.

Et leurs canons les ont réduits en poussière comme pour priver Dieu des adorations et des supplications de la France que tous ces glorieux personnages représentaient! Sauvages, où donc retrouver vos pareils dans l'histoire? Comme il avait raison, votre poète Goethe, quand il disait de vous: "La civilisation les rendra barbares!"

Et au point de vue de l'art, cette dévastation sans nom n'est-elle pas ce qu'il y a de plus honteux et de plus dégradant pour le peuple qui l'a commise! Depuis quand les réalités artistiques de n'importe quelle nation sont-elles une valeur commerciale soumise aux aléas de la guerre et susceptibles d'être prises et détruites comme une simple marchandise? Les Vandales, les Goths, les Huns sont dépassés sans mesure; on va les oublier, car l'attentat des Allemands surpassa tout ce qu'ils ont pu faire.

Et parce que c'est un crime contre la civilisation, il n'atteint pas seulement la France au cœur, il est une offense sans nom pour tous les peuples qui se piquent un peu d'honneur, de sens artistique et d'humanité. Aussi quelle clameur d'indignation dans la presse du monde entier et quelle page ignominieuse vient de s'écrire partout pour l'histoire d'Allemagne!

Le Pape aussi, que l'Eglise vient de se donner avec tant de simplicité et de grandeur, malgré les heures tragiques que nous traversons, le Pape proteste au nom de la "chrétienté indignée". Qu'il en soit béni et remercié! Lui seul pouvait résumer en sa plainte douloureuse les revendications des princes et des peuples catholiques, et sa protestation n'ira pas simplement au cœur de Dieu dont il est le port-parole sur la terre pour invoquer sa justice et pour attirer sur l'Allemagne les divines représailles qui seront à faire.

Et nous, Alsaciens-Lorrains, si peu que nous soyons ici en ce moment de ceux qui ont vécu là-bas de si longs et de si pénibles jours, n'avons-nous pas le devoir de joindre à toutes les autres une protestation plus vigoureuse et plus indignée? Ah! que vont dire ceux des nôtres là-bas qui s'imaginaient leur avoir infusé quelque peu de notre civilisation latine! Il est vrai qu'ils ne sauraient rien de la destruction de la merveilleuse

cathédrale, ou bien en leur dira-t-elle a été détruite par l'artillerie française!

O nos belles et antiques cathédrales de Metz et de Strasbourg, en attendant l'avenir... qui sait? nous protestons de toute notre âme, en votre nom et au nom de l'Alsace-Lorraine, contre la destruction de votre magnifique soeur de Reims; vous êtes de son âge, vous avez à peu près la même et impeccable toilette; Metz est unique par ses immenses verrières et sa nef, Strasbourg par sa tour. Le profane sacrilège qui vient de brûler votre soeur a profané Metz et y mettant son image pour y faire un prophète grotesque; il a profané la destruction de Strasbourg en remuant les fondements de ses tours; que ne feront pas demain ses sauvages lieutenants quand il leur faudra reculer jusqu'au Rhin?

O chère et grandiose cathédrale de Metz, ô mystérieuse et imposante cathédrale de Strasbourg, nous protestons en votre nom et de toutes les forces de notre âme contre le vandalisme des Huns nouveaux qui ont mis à terre l'incomparable reliquaire de Reims. Si le même sort vous attend, nous offrirons en poussière de vos murs en holocauste pour la patrie avec tant d'autres choses immolées.

Nous protestons cependant au nom de notre Alsace-Lorraine, de nos députés indigènes, de notre clergé, de toute notre population catholique et de tous ceux qui savent lire l'histoire sur les pierres des monuments. Et si quelqu'un trouve que je hausse trop ma petite voix en protestant si haut, je lui dirai que j'écris ceci au nom de nos illustres amis d'Alsace, MM. Ementhal, Helmer, Langel, Wetterlé, que je ne puis joindre en ce moment pour qu'ils signent avec moi cet article et dont le cœur trouverait des accents autrement indignés que les miens; je lui dirai encore que si l'on savait en France tout ce qu'était pour nous autres Lorrains notre antique cathédrale, le foyer commun et bien-aimé de tous les Messins, on comprendrait notre indignation.

Mais les barbares sacrilèges peuvent continuer: il est un sanctuaire qu'ils n'atteindront et ne détruiront jamais, c'est celui de l'âme française où s'entretiennent des trésors de foi et de patriotisme, et, par conséquent, d'espérance, non seulement pour les choses de l'éternité, mais pour les choses très temporelles du triomphe prochain et de la restauration de la patrie.

H. Collin, Directeur du "Lorrain".

SOUSSIONS POUR CONSTRUCTION D'UNE EGLISE

Des soumissions pour la construction de l'église de Noelville seront reçues jusqu'au 3 novembre prochain par M. le curé O. C. Dupuis de Noelville, Ont. Plans et devis chez les architectes Angus & Angus à North Bay, Ont. Les travaux de l'église devant commencer au mois de mai 1915. On ne s'engage pas à accepter la moins élevée au aucune des soumissions.

O. C. Dupuis, Ptre Curé 160-27 oct.

PENSEZ-Y TOUJOURS

De mentionner notre Journal en allant acheter chez nos annonceurs. Cela vous vaudra un excellent accueil et nous aidera beaucoup l'oeuvre l'exige et nous saurons que vous n'y faillez pas

Le "Daily Express" publie une dépêche de son correspondant à La Haye, donnant des extraits d'une lettre adressée par un officier allemand à un Hollandais de ses amis.

Cet officier, qui fut légèrement blessé près de Châlons, écrit:

"La journée devant Châlons a été la plus chaude que j'aie vue dans cette guerre, bien que je ne sois arrivé à Liège, à Namur et à Longwy; je me demande vraiment comment il est possible que je sois encore en vie."

"Nous bombardâmes pendant des heures, avec notre artillerie lourde, la position des alliés près de Châlons, et les Français ripostèrent avec une précision extraordinaire. Je ne crois pas que trois projectiles sur cent aient manqué leur but. Leur feu fit un véritable carnage parmi nos hommes. Les Français ont démontré qu'ils étaient les meilleurs tireurs du monde."

Quand nous en arrivâmes à cette conclusion que nous ne pouvions pas réduire au silence les batteries françaises par le feu de notre artillerie, nous décidâmes de les attaquer à la baïonnette, car on croit couramment dans l'armée allemande que ni les Français, ni les Anglais, ne sont de taille à résister à une charge à la baïonnette des Allemands. L'événement a prouvé que c'était là une illusion complète.

Deux de nos régiments, le 54e et le 76e, reçurent l'ordre d'enlever la position des alliés en faisant l'assaut. Nos soldats se ruèrent en avant en chantant l'hymne national allemand et en agitant leur coiffure, et quelques-uns en criant adieu, comme s'ils pensaient qu'ils ne reviendraient pas. Grâce à leur excellent service d'éclairiers aériens, les Français furent informés de notre mouvement; ils nous attendirent, dissimulés derrière des sapins, et bondirent sur nous tout à coup avec un élan terrible et une bravoure extraordinaire. Il y avait des zouaves et des turcos parmi eux. Ces démons noirs sont de terribles combattants, et un zouave, avec la baïonnette au canon de son fusil est un être trop formidable pour qu'on puisse le dépeindre. De mon régiment, soixante hommes seulement battirent en retraite avec moi, et de l'autre régiment, il ne resta que onze hommes. La plupart d'entre eux étaient blessés et tous les autres avaient été tués."

CHAPEAUX Madame Hector Pronlx, Modiste, 31 rue Harvey, via Ave Argyle, Ottawa-Est.

CHAPEAUX

Cette semaine nous offrons nos chapeaux en velours bien garnis, à grande réduction. N'oubliez pas notre salon de couture. Tel. Carling 2663 167-j.n.o.

A VEI DRE

Bon bois sec et bois vert Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé. Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention. S'adresser à M. A. Romain, Tél. Queen 6273 32 Sherwood

Un Prêtre Torturé Pendant plus de 12 ans, l'abbé J. Duval fut atteint de sarcoïde grave avec bourdonnements d'oreilles incessants. Après avoir tout essayé sans succès, il réussit enfin à se guérir, en 2 mois, par un procédé simple, rationnel et peu coûteux, qui sera indiqué GRATUITEMENT dans un buche distribué par le Laboratoire Salson, Paris, France. 15, rue du Canada, Arrondissement de la Gare, 110, Gâtineau, Montréal.

Mme la nouvelle mariée dit: "Je ne peux pas comprendre comment vous trouver le moyen d'être en toilette quand votre mari arrive le jour du lavage!"

Mme la sage voisine répond: "Je fais usage d'une planche à laver Globe de EDDY et une cuve en fibre de la même marque ce qui tient mon eau chaude plus longtemps. Aucun danger de rouille, mais il faut S'ASSURER QU'IL SONT DE LA MARQUE D'EDDY".

L'homme Élegant est considéré Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez Napoléon LaFleur 182 RUE RIDEAU, OTTAWA Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour les beaux jours du printemps. j.n.o.

Institut deanned'Arc 20-22 RUE WATER Masion de Famille pour Jeunes Filles Chambres, Repas et Cours à PRIX MODERES Leçons particulières et Cours de Français, Anglais, Arithmétique, Sténographie, Clavigraphie. Des leçons d'Italien et d'Allemand pourraient aussi être données. On se propose d'ouvrir un Cours de coupe et de couture pour dames et demoiselles et un Cercle d'études pour les jeunes filles qui désirent se perfectionner en Composition française et Littérature. Les personnes qui voudraient en faire partie sont invitées à donner leur nom au plus tôt. Bibliothèque ouverte tous les dimanches de 3 à 4 heures. Heures de bureau: tous les jours de 9 heures du matin à 9 heures du soir. 161-24 oct.

Société de la Croix-Rouge Les personnes qui n'ont pas eu l'occasion de verser leur obole pour le navire-hôpital, sont priées de la déposer au bureau du "Droit". Les nouvelles souscriptions seront versées au fonds de secours de la "Croix-Rouge", pour venir en aide aux blessés sur les champs de bataille. j.n.o.

CANADIAN NORTHERN Quitte Ottawa . . . . . 10.50 p. m. Arrive Toronto . . . . . 7.30 a. m. Gare Centrale . . . . . Tous les jours. Arrive St-Jérôme . . . . . 9.44 p. m. Quitte Toronto . . . . . 11.00 p. m. Arrive Ottawa . . . . . 7.40 a. m. ARRÊTS INTERMÉDIAIRES Orono, Port Hope, Cobourg, Trenton, Belleville, Deseronto, Napanee, Yorkton, Harrowsmith, Sudbham, Brockville, et Smit Falls. NOUVEL ÉQUIPEMENT Nouveaux wagons-lits Voitures éclairées à l'électricité Laisse Ottawa . . . . . 12.15 p. m. Laisse Ottawa . . . . . 6.09 p. m. Arrive Toronto . . . . . 9.15 p. m. Arrive St-Jérôme . . . . . 9.44 p. m. Laisse Toronto . . . . . 8.20 p. m. Laisse St-Jérôme . . . . . 7.07 p. m. Arrive Ottawa . . . . . 5.29 p. m. Arrive Ottawa . . . . . 11.00 a. m. Tous les jours excepté dimanche. Tous les jours excepté dimanche. CHANGEMENT COMPLET D'HORAIRE. LIGNE D'ONTARIO A partir de mardi le 19 octobre. Pour informations complètes voyez le dernier horaire. Pour billets de chemin de fer et de vapeurs, accommodation de wagons-lits et salons, s'adresser au bureau de la ville, 34 rue Sparks. Téléphone Queen 3544, ou à la gare Centrale.

Magasin De Fourrure De Hull Assortiment complet de manteaux, de tours de cou et de fourrure de toutes sortes. 20% d'Escompte Réparage soigné et garanti à des taux très modérés. Eugene Julien Angle des rues Victoria et Maisonneuve Tel. Q. 3360 HULL

SOYEZ ELEGANTS ET DE BON GOUT Voulez-vous un habit du dernier goût? Nos marchandises sont tout ce qu'il y a de plus en vogue et de la qualité la plus durable, et nous pouvons garantir une entière satisfaction à notre nombreuse clientèle sous le rapport de la coupe et du fini. PHILION & FILS 168 Rideau MARCHAND-TAILLEUR OTTAWA, ONT.

Abonnez-vous au "DROIT"

DEMANDEZ NOS PRIX Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire Ouvrage Irréprochable et Garanti J. Alph. LANGELIER 310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont. La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408

GARANTIS Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons. SEULS AGENTS GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON Téléphonez pour la connaître Queen 192

FEUILLETON DU "DROIT" LES BONS ROMANS SUZANNE Par PAUL DESCHAMPS No. 24 (suite) Au dehors tout chantait, les oiseaux construisant leurs nids, les fleurs, la brise parfumée, les volutes d'or gazouillant les bébés ravis, les promeneurs qui se faisaient de gaies confidences, suivies d'éclats de rire sonores sous les arbres en fleurs. Elle seule était triste; dans son cœur rien plus ne chantait. Les portraits de l'Étude, de la "divine Emille" surtout plongeait son regard libertain jusqu'au fond d'elle-même, et lui disait avec une outragante pitié, avec la satisfaction triomphante qui accompagne jalousement une chute longtemps désirée: "Va, maintenant, tu es comme l'une de

nos! Tu deviendras comme nous, libre, affranchie des conventions qui te gênent; tu cherches la vérité, le bonheur, ou ils sont, dans le succès, la jouissance. Un jour, ton portrait sera comme le nôtre, exposé dans une salle pareille à celle-ci." Cependant, ces voix qui lui parlaient lui faisaient toujours horreur. Elles n'avaient rien de rassurant, de pur, de pleinement aimable, ses compagnons dont les conversations lui répugnaient; et les collègues qui se livraient dans leur cour à des promenades sentimentales, ainsi que de jeunes philosophes, les tilleuls mêmes, pondrés comme des marquis du XVIIIe siècle, tout lui semblait fletri, désolé,

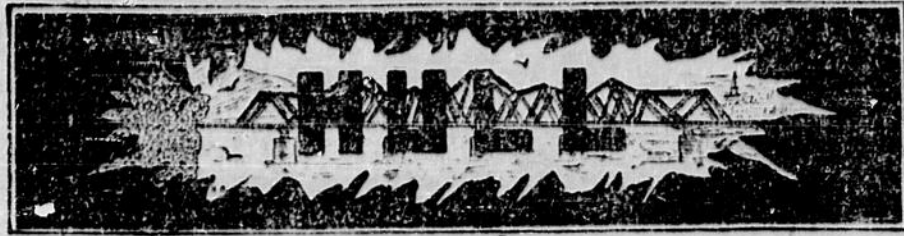
empreint de dépravation. Son cœur était un miroir terni où défectueux à travers lequel, maintenant, elle n'apercevait plus que des images confuses, incohérentes, de grosses têtes sur des épaules de nain, des visions de scandales grimaçantes. La cloche d'une chapelle voisine vint à tinter, une cloche de couvent, suave et discrète, annonçant le mois de Marie. Une légion de petites filles, rangées sur deux lignes, modestes et simples, s'avancèrent joyeusement, les langues siçieuses, mais le visage rayonnant de candeur, d'entrain et de piété. Un souvenir, un remords la saisit, qu'elle écarta vivement. Dans son âme s'achevait l'oeuvre de la défloration morale. Elle ne se disait plus que l'année avait accouru aussi à la voix de la cloche, heureuse ainsi que ces enfants dont les cantiques vont monter aux pieds de la Vierge immaculée, fanfrotte chanteuse contente de son doux nid. Non; elle détournait sa pensée du sanctuaire constellé de lumières, de la statue au regard si bon, de ses compagnes d'alors, ravies comme elle, qui, dans les étoiles d'or de la voûte bleue, éroyaient voir les étoiles du ciel, de tous ces objets aimables de

la même intelligence et le même profit que si elles eussent pâli sur des phrases chinoises incompréhensibles, sur quelque jeu de casse-tête abrutissant. Toutefois, Linvaud était content. Aux examens, ses élèves dévideraient passablement, automatiquement, les bénevoles de leur mémoire, et il obtiendrait de l'avancement. Il aurait ainsi atteint son but, réalisé son rêve unique. Il pourrait enfin sortir de cette biocroque misérable de Virey et promener sa divorcée dans une ville de plus importante, plus rapprochée de la capitale, tout près du foyer des faveurs académiques. Là, du moins, dans son nouveau lycée, il pourrait offrir aux élèves les plus laborieuses, comme stimulant, des places gratuites au théâtre. Tandis que dans ce bourg pourri de Virey, il n'y avait rien, absolument rien, pas de ressourcement, pas de distraction; à peine une méchante brasserie, une scène sans décors, des planches couvertes d'un vieux papier jaune troué, une rampe mal éclairée où ne paraissent qu'à de rares intervalles des artistes de passage érevent de faim dépenaillés, chassés à coups de sifflets de la banlieue parisienne! Le 11 juillet, au matin, il entra

dans la cour, le visage émerillonné d'aise, comme quelqu'un qui est porteur d'une bonne nouvelle: "Ce soir, Mesdemoiselles, je vous conduirai au feu d'artifice. Des applaudissements nourris accompagnés de cris sauvages et de sauts impossibles, accueillirent ces paroles. Toute la journée, on s'entretenait de la grande affaire. Chacune dressait son petit plan. Celle-ci y rencontrerait un camarade, celle-là un pays. Mlle Bégonie connaissait Phébus. Ils s'étaient fréquentés durant leur enfance mais elle ne l'aimait pas pour ses précoces polissonneries. Or, depuis quelques mois, elle avait singulièrement changé. Souvent, de sa place à l'étude près de la fenêtre, sous prétexte de regarder le beau ciel bleu découpé par les toits des maisons, rêveuse elle arêtait ses yeux vagues, noyés dans une mélancolie inquiète, interrogative et ignorante, sur la cour du collège où passait comme une ombre furtive, à des heures convenues entre eux, la silhouette jaune de Phébus. Et quelque chose se remuait en elle qu'elle ne comprenait pas. La journée lui parut interminable. Vers 9 heures du soir elles sortent

enfin, avec leurs compagnons de la nuit de Noël, et se rendent sur la place où attendait une foule tassée dans les coins. Une place leur est réservée, non loin des collègues. Pas de gaz allumé, afin que les feux d'artifice produisent tout leur splendide effet dans le grand ciel brun qui se pointille d'étoiles. Un vaste muraille s'éleva de cette multitude impatiente, très échauffée et malsaine; un brouillard l'enveloppe, formé de souffles épais et de la fumée nauséabonde d'un tabac de mauvais aloi. Des mots éclatent çà et là, provoquant des rires niais, et se répètent, se répètent dans toutes les directions, comme des balles rouges et renvoyées par des raquettes. Alors, les deux groupes de jeunes gens s'appellent, échangeant toutes les inconvenances de leur trivial argot, et les voix fraîches des jeunes filles sont aussi les plus esées. C'est un assaut de hardieses, de grivoiseries, qui excitent les gros rires, les réflexions gracieuses du peuple. Elles sont bien élevées, les petites! — Oui, elles en savent long!

(Suite)



COMMENT VIVENT LES POLONAIS

Comme nous l'avions annoncé vendredi, le médecin du bureau d'hygiène de la ville, le Dr Isabelle a fait en compagnie de l'échevin Duguay, président de ce comité, l'inspection des quartiers russes, polonais et autrichiens et autres étrangers pour s'assurer dans quel état sanitaire vivaient ces personnes. On a découvert que ces étrangers vivaient dans un état de malpropreté indescriptible. Dans dix maisons visitées dans la partie de Wrightville, qui fait partie du quartier No 3A, on a trouvé 125 étrangers, en majorité Polonais et Russes, ce qui fait une moyenne de douze personnes par maison. Avec cela il faut remarquer que les maisons sont très petites et que la plupart du temps, ils n'ont en tout qu'une chambre qui sert pour tous les usages.

Dans des maisons on a trouvé 16 personnes où on pourrait admettre six personnes au plus. Les lits consistaient en planches placées sur des boîtes et des barils, avec couvertures. Dieu sait de quelle couleur. Le plancher était tellement malpropre qu'on aurait juré se trouver dans une rue remplie de boue. Avec cela une peste... digne des épidémies des Indes.

Voici un record de quelques maisons, encombrées: La maison à l'angle des rues Farley et Abouze contient 9 Polonais, y compris deux femmes.

Dans une maison de la rue Farley, dans deux chambres de 14 par 16, il y a 14 personnes de différentes nationalités, et une femme.

Au No 96 Walker, 7 Polonais, deux femmes et un enfant.

Dans une maison sur la rue Lévis, 16 personnes, une femme et un enfant.

Au No 282, rue Chaudière, 17 personnes, y compris trois femmes.

Au No 250 rue Chaudière, 16 personnes et une femme.

Ce nombre ne donne qu'une idée approximative, car dans plusieurs cas, ces maisons sont occupées par des personnes le jour et par d'autres la nuit, de sorte qu'il faudrait presque le doubler.

Le Dr Isabelle, après cette visite édifiante a déclaré que des mesures devraient être adoptées pour mettre fin à cet état de choses qu'il qualifie de désastre. Il enverra un rapport au conseil de ville, dont une copie sera envoyée au bureau d'hygiène de Québec.

L'échevin Duguay a été réellement surpris de cet état de choses, et il a déclaré qu'il prendrait des mesures pour y remédier immédiatement.

Ce n'est pas étonnant, dit-il, que ces Polonais puissent se donner pour \$1.08 par jour. J'ai vu leur manière de vivre et je suis certain qu'un Canadien français ou un citoyen de langue anglaise, qui a une maison à tenir d'une manière convenable et une famille à faire vivre, ne peut rivaliser avec ces étrangers qui ne dépensent rien pour vivre.

OU SONT LES ENGAGEMENTS?

Pas n'est besoin de suivre régulièrement les assemblées du conseil municipal pour se convaincre bien vite que la ville a souvent, bien trop souvent, de grandes difficultés à faire respecter les contrats qu'elle a passés avec certaines compagnies.

On se souvient des protestations envoyées à la compagnie des tramways électriques, des délégations qui s'en revenaient pour la plu-

part du temps bredouille. Que de misères le conseil n'a-t-il pas eues par exemple avec la compagnie des tramways pour lui faire donner un service convenable, pour lui faire réparer sa ligne sur le chemin de ceinture, afin d'empêcher les voyageurs de s'assommer lorsque les voitures marchent; pour faire donner les billets préférentiels aux ouvriers à certaines heures de la journée. Vous avec tous en connaissance vous conviendrez vous-mêmes des brillants résultats obtenus. Cette compagnie à la dernière demande du conseil a répondu en demandant de nouvelles faveurs.

Ceux qui ont suivi la dernière réunion du conseil ont pu lire une protestation contre certains entrepreneurs qui chassent les contribuables pour n'employer que des Polonais, parce qu'ils les paient moins cher, alors que le contrat signé entre eux et la ville stipule qu'ils doivent n'employer que des contribuables. C'est une vraie honte de voir ainsi agir ces entrepreneurs et payer des manoeuvres \$1.08 par jour lorsqu'ils savent qu'il en faut beaucoup plus pour vivre d'une manière convenable. C'est aussi une vraie honte, par un temps où il y a un si grand nombre de citoyens actifs qui ne demandent qu'à travailler de voir ces compagnies employer pour les travaux de la municipalité, pour lap l'apart du temps des personnes qui ne paient pas de taxes, ou qui en paient très peu; et cela pour faire de gros profits. C'est encore une vraie honte de voir des compagnies manquer aussi effrontément aux termes de leurs contrats.

Ce n'est pas tout, après maintes protestations auprès de la compagnie de ciment, un comité est formé et se rend auprès des autorités de cette compagnie pour demander au nom de la population ouvrière de la ville et au nom des engagements donnés de faire l'impossible pour employer des contribuables. Après maintes résistances, on consent à placer un travailleur de citoyens de Hull que possible; mais cette réponse n'est évidemment faite que pour jeter de la poudre aux yeux des délégués, car on n'engage pas davantage de citoyens.

L'échevin Duguay a l'intention de proposer à la prochaine assemblée du conseil que l'empion de taxes soit enlevée si cette compagnie ne veut pas se conformer aux termes de son contrat qui exigent qu'au moins 100 contribuables soient employés dans ses usines, au lieu d'employer des contribuables, elle fait travailler des Polonais, qui s'entassent dans des maisons, risquant de provoquer des épidémies dans la ville, pour ne pas payer de taxes. En plus, elle annonce que durant l'hiver qui va commencer, elle n'emploiera que des personnes de langue anglaise et qu'au printemps, lorsque l'ouvrage deviendra plus actif elle reprendra des Polonais.

L'échevin Duguay a peut-être l'intention de proposer une mesure assez radicale; mais en toute vérité nous croyons qu'il a raison, le temps est venu pour le conseil de ville, s'il ne veut pas être traité comme un jeune enfant de se ressaisir et de faire observer les engagements que les autres prennent avec lui. Lorsqu'il a le malheur de ne pas remplir complètement les siens, on ne tarde pas à lui frapper dessus et à lui envoyer du papier timbré.

Les échevins doivent se convaincre qu'ils ont été élus pour veiller sur les intérêts des contribuables, et ils ne pourront mieux faire, au cours d'une période comme celle que nous commençons de faire respecter les engagements pris envers eux, et en leur procurant autant d'ouvrage que possible.

Il est de leur devoir de veiller à cela et nous ne saurions trop les encourager dans ce sens.

UNE FETE A LA SALLE DES CADETS

Hier soir M. Joseph Thibault donnait aux Cadets-Ouvriers de Hull une magnifique soirée militaire suivie d'un "gouté à la bonne franquette". Il était beau de voir ces jeunes et bruyants militaires savourer avec joie les viandes et les gâteaux que leur dévoué commandant leur distribuait lui-même à ses frais, donnant par là une marque de liberté sans exemple peut-être dans les annales militaires des associations de Cadets.

Aussi il nous a fait plaisir de voir avec quelle reconnaissance ces 125 Cadets ont répondu à l'appel de leur commandant en se prêtant volontiers à tous les exercices qu'ils pouvaient faire pour rendre cette soirée des plus agréables.

Le R. P. Pelletier, O. M. I., directeur de l'Association des Enfants-Ouvriers a profité des excellentes dispositions de l'assemblée pour définir ce que l'on devait entendre par Cadet-Ouvrier. C'est



HOMME ET FEMME BELGES, regardant avec émotion, un soldat français mourant de ses blessures, après qu'ils lui eurent donné tous les soins possibles.

un petit garçon, dit-il, de 12 à 16 ans qui travaille, et qui fait partie d'une association dont le but est non seulement de le conserver bon mais de le rendre meilleur.

Aussi, voit-on le fidèle Cadet-Ouvrier s'abstenir de toute parole blasphématoire, ou de toute action injurieuse à qui que ce soit. On le voit assister tous les dimanches à sa messe de la congrégation communiant souvent, au moins le premier dimanche de chaque mois. Le Cadet-Ouvrier, dit-il encore, c'est un petit garçon qui a l'esprit d'apostolat et qui est toujours prêt à donner son concours pour assurer le succès de toutes les entreprises religieuses et patriotiques.

Il les félicite de la bonne volonté qu'ils ont montrée jusqu'à ce jour et il espère les voir à leur poste à toutes les fois qu'on leur fera appel pour la messe, la communion et les exercices militaires.

Il les prie de dire à leurs petits amis qui travaillent, d'entrer eux aussi dans l'association. Le prix d'admission n'étant que de 25 cts, ils devraient en enrôler un très grand nombre.

Cette soirée qui n'était que pour les Cadets-Ouvriers a été un véritable succès et a valu au R. P. Pelletier l'enrôlement d'une vingtaine de nouveaux socialistes.

L'état major

JUGEMENTS

Sa Seigneurie le juge Chauvin a rendu jugement ce matin dans les causes suivantes: Blondin contre le notaire Labelle, action revoyée.

Dans la cause de Chénier contre Carrière, action revoyée avec dépens.

Le demandeur avait vendu un chaland à vapeur par paiements de \$150 à condition qu'il n'y eût pas d'hypothèque. Or le défendeur a été obligé de payer une hypothèque de \$556 et il refusa de payer le montant de \$150 dû au printemps.

Le juge a accordé la permission de renvoyer la cause de Jules Hamelin contre Moise Galipeau sur demande de M. Parent qui alléguait qu'il avait oublié de prouver une partie essentielle de la déposition, que le demandeur était directeur de Hull. Le demandeur devra payer les frais.

HUIT JOURS DE PRISON

L'enquête préliminaire dans la cause d'Emile St Martin, accusé de défection à la Banque Nationale s'est terminée par un acquittement pratique.

L'accusé a consenti à remettre l'argent qui manquait dont le montant n'a pas été mentionné et le juge l'a condamné à faire huit jours de prison, à dater du jour de l'incarcération qui a eu lieu samedi le 17. St Martin a été remis en liberté.

L'OEUVRE D'UN INCENDIAIRE

Dimanche matin, vers deux heures et ce fut le quatrième incendie depuis le 27 juillet, dont on ne peut découvrir la cause certaine; qu'on croit l'oeuvre d'un malheureux incendiaire. Les pompiers ont été appelés à 2.10 heures dimanche matin pour aller combattre un incendie déclaré dans une maison appartenant à M. A. Leblanc, sur la Willoughby, inoccupé depuis la veille au soir. Il a fallu plus d'une heure aux pompiers pour agir complètement et pour environ \$600 de dommages son de cet incendie, qui a causé de nombreux décès.

La maison était occupée par un nommé Lavigne qui avait jugé bon de déménager samedi soir. Le dernier voyage de ménage était parti vers dix heures d'aoir.

On ne peut attribuer cet incendie à autre chose qu'à la main criminelle d'un fou, qui joue aux feux depuis quatre mois. Il n'y avait pas de poêle dans la maison et le courant électrique avait été enlevé.

Une enquête sera faite immédiatement.

Voici les trois autres feux dont on n'a pu découvrir la provenance, le 27 juillet, dans la cour à bois de Gilmour; le 19 septembre, dans la cour à bois de M. Dupuis; le 10 octobre de nouveau dans la cour à bois de Gilmour. On a remarqué que le feu était mis toujours en des endroits difficiles à atteindre de manière à ce qu'il puisse faire beaucoup de dommage avant d'être contrôlé.

CHAPEAUX ET FOURRURES

Fourrures réparées, teintes et nettoyées.

W. J. Alarie

225 rue Dalhousie 167-j.n.o

CANADIAN NORTHERN

Dernière nouvelle de Toronto

L'inauguration du service d'un nouveau train entre Ottawa et la Ville-Reine à éveiller beaucoup d'intérêt chez les citoyens de cette dernière.

Cette démarche a été prise par le Canadian Northern qui annonce le service d'un train laissant la gare d'Ottawa à 10.50 P.M. et arrivant à Toronto à 7.30 A.M.

Le train pour le retour laisse la gare Union de Toronto à 11.30 P.M., et arrive à la gare Central d'Ottawa à 7.40 A.M. L'heure des trains a été arrangée de manière à convenir à tous les voyageurs.

Ce train qui a été spécialement aménagé comprend un dortoir éclairé à l'électricité et des wagons de première. Le train arrêtera aux gares importantes seulement afin d'assurer la ponctualité et la tranquillité du voyage.

Avec le train du jour actuel (tous les jours excepté le dimanche) un double service est assuré entre Toronto et Ottawa et la compétition ainsi établie satisfait le public.

Pour service réservé et autres informations s'adresser à l'agent des billets pour la ville, au numéro 31, rue Sparks, Tél. Queen 3544.

BAZAR ST CHARLES

Entrée gratuite. Ouvert tous les dimanches soir. 171-j.n.o

Le lait à 8 cents

Une nouvelle qui va certainement faire plaisir à tout le monde et particulièrement aux mères de famille, c'est que la compagnie Ottawa Dairy vient de prendre la résolution à une réunion de ses directeurs de remettre le lait pour l'hiver au même prix qu'il était pendant l'été, ce qui veut dire que l'on ne paiera que 8 cents la pinte.

La Compagnie a fait cette réduction de son gré, en vue des circonstances difficiles que les ouvriers et la population en général éprouveront cet hiver.

Cette mesure est très bonne et de nature à faire beaucoup de bien. Inutile de dire que la compagnie a droit aux félicitations de tous et qu'elles lui sont acquies.

Cette action est d'autant plus appréciable que dans plusieurs autres villes le lait se vend beaucoup plus cher.

L'eau des puits est contaminée

Depuis qu'on a prouvé clairement que l'eau des puits est la cause de l'épidémie de fièvre typhoïde dans Hintonburg, il n'y a pas un seul citoyen qui employait l'eau des puits, qui n'ait pas retourné à l'eau de la chaine-pleure, quoique le puit à l'arrière de la maison du Rev. Père Fitzgerald ait été fermé, il y a encore nombre d'autres puits privés, mais heureusement peu de gens vont s'y approvisionner.

En plus des preuves déjà données, nous avons le nom de Mme. J. P. Rock, 113 Spadina, Ave., dont le mari est attaqué de fièvre typhoïde. Elle rapporte qu'avant que son mari soit malade, il employait l'eau de puits, mais depuis ils emploient l'eau de chaine-pleure, et ils s'en trouvent bien.

Spécialement depuis la semaine dernière, "dit-elle", l'eau est bien plus claire et a un bien meilleur goût que l'eau de puits.

Reglement - DEBENTURES

Avis est par la présente donné que les règlements suivants ont été approuvés par le conseil de la Corporation de la ville d'Ottawa, le 19 d'octobre courant, et qu'ils ont été enregistrés dans le bureau du registraire de la cité, le vingt-deuxième jour du même mois.

Reglement No. 3850—Un règlement autorisant l'emprunt de la somme de \$486,513.00 afin de pourvoir la somme qui doit être prélevée durant l'année courante pour le Collegiate Institute et les écoles publiques.

Reglement No. 3860—Un règlement consolidant les sommes dont la dépense a été autorisée par certains règlements pour amélioration locale en une seule somme de \$112,377.83 et autorisant l'emprunt de cette somme au moyen de l'émission d'obligation.

Reglement No. 3861—Un règlement consolidant les sommes dont la dépense a été autorisée par certains règlements pour amélioration locale en une seule somme de \$233,677.71, et autorisant l'emprunt de cette somme au moyen de l'émission d'obligation.

Toute motion dans le but d'empêcher les dits règlements ou en aucune de leurs parties de prendre effet, devra être faite avant trois mois après la première publication de cet avis.

John Henderson, Greffier Municipal

Ottawa, 26 oct. 1914.

Avis est par

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Employez le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT: 3098, RUE ST-DENIS, MONTREAL 19-10-15

Toujours en Mains
Un assortiment complet de Cahiers, Crayons, Plumes et autres articles de classe.
Aussi un choix très varié d'articles religieux et de fantaisie.
Notre liste de prix en gros sera envoyée franco aux marchands ou aux communautés qui en feront la demande.
J. W. BOURGOIN, Libraire et Agent Manufacturier GROS ET DETAIL 81 rue Champlain, HULL

Concert pour les Belges
Organisé par des Dames Canadiennes-Françaises
Théâtre Russell
JEUDI, LE 19 NOVEMBRE 1914
Tout l'élite d'Ottawa tiendra à encourager cette oeuvre humanitaire.
Les artistes les plus distingués prêter leur concours.
Economisez Maintenant pour Donner Votre OBOLE AU PEUPLE BELGE MARTYR

Concert pour les Belges
Organisé par des Dames Canadiennes-Françaises
Théâtre Russell
JEUDI, LE 19 NOVEMBRE 1914
Tout l'élite d'Ottawa tiendra à encourager cette oeuvre humanitaire.
Les artistes les plus distingués prêter leur concours.
Economisez Maintenant pour Donner Votre OBOLE AU PEUPLE BELGE MARTYR

CHARBON
Nous sommes en mesure de remplir toutes commandes sous le plus court délai.
Confiez-nous votre commande et nous verrons à ce que vous soyez entièrement satisfait sous le rapport de la qualité comme de la livraison.
O'Reilly & Bélanger Limited
Bureau, 35 Rue Sparks, Edifice Russell
Tél. Queen 861 - 871
Quand l'esprit est riche, c'est d'ordinaire qu'il a un peu volé le coeur.

# A Travers la Province

STE CECILE DE MASHAM, QUE

**Mgr Gauthier visite notre paroisse**  
Vers 4 hrs mercredi après-midi, Mgr l'archevêque d'Ottawa, Mgr Gauthier faisait son entrée dans notre paroisse accompagné de plusieurs prêtres bien connus de la capitale.

C'était imposant de voir tous les paroissiens groupés près de l'église agenouillés pour recevoir la bénédiction de leur pasteur. Puis quelques minutes plus tard Mgr entra dans l'église, bénédissant les enfants tous réunis; ce qui fut b'entôt après suivit de la bénédiction du très Saint Sacrement. Comme Mgr a toujours un souvenir pour ses chers disparus l'on chanta l'office des morts.

Judi matin à 10 hrs de l'avant-midi une grande messe fut chantée à laquelle Mgr était présent. Nous eûmes le plaisir d'entendre M. l'abbé J. A. Carrière, curé de la paroisse St Rédempteur de Hull, dans un sermon sur les usages que l'on doit faire de la langue et les grands péchés que l'on commet par elle.

Pourquoi Dieu nous a-t-il donné cet organe de la parole. D'abord premièrement pour prier ce Dieu, d'amour en second lieu pour chanter ses louanges; tout dans la nature lui rend ses hommages. Le tout petit oiseau chaque matin de son doux gazouillis, la mer en furie, les arbres de la forêt chantent les louanges de Dieu. Il n'y aurait que l'homme qui soit insensible à ces choses. Non, Dieu lui a donné une langue pour publier ses grandeurs et chanter ses louanges. Les grands péchés qui sont commis par la langue, sont la calomnie, les faux rapports, le blasphème le défaut national des Canadiens Français.

Après la messe il y eut examen sur le catéchisme, des enfants qui se préparaient au sacrement de confirmation. C'était admirable d'entendre ces trois cents jeunes enfants répondre en encoeur aux questions qui leur étaient posées. Ensuite, Mgr conféra le sacrement de Confirmation, il remercia les paroissiens si généreux d'avoir construit une aussi belle et aussi grande église (car nous sommes entrés depuis le jour de Noël 1913 dans notre nouvelle Eglise). Malgré qu'elle soit inachevée elle compte parmi les plus belles du diocèse d'Ottawa.

Vers 3 hrs, vendredi Mgr nous quittait pour aller continuer sa visite à Farreltown.

Annette

### Monte Bello

Le 5 de ce mois M. Luc Renaud conduisit à l'autel Mlle Rose-Alba Guertin, tous deux de cette paroisse. Nos meilleurs souhaits aux époux.

### Quarante Heures

Nous avons eu nos Quarante Heures cette semaine. Une foule nombreuse et pieuse chaque jour

## IL FAIT LE SERVICE AVEC LORD ROBERTS

Allié par le rhumatisme—mais guéri par "Fruit-a-Tives".

CHATHAM, ONT., 3 AVRIL 1914. "Je suis un Vétéran de la Guerre de Crimée et de la Mutinerie Indienne, un volontaire de l'Artillerie Royale des Ingénieurs Royaux; j'ai fait le service avec Lord Roberts.

Les batailles furieuses et le fait d'avoir été exposé à toutes sortes de températures avaient amené le rhumatisme dans mon système, et j'en souffrais beaucoup, tellement que mes jambes devinrent si enflées que je ne pouvais plus marcher.

Les "Fruit-a-tives" m'ont guéri, et de mon rhumatisme et de ma contusion. Mes fonctions régulières recommencent une marche de trente milles par jour, et je jouis d'une santé parfaite".

GEORGE WALKER, soc. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Chez tous les marchands, ou la Cie. Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

A l'aide de ces divers moyens, les oeufs peuvent rester sains pendant quelques semaines, lorsqu'ils demeurent constamment en repos, mais le transport leur est nuisible, surtout lorsqu'ils sont fécondés.

## GENEROSITE DES INDIENS

Nous sommes heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs cette lettre que nous transmet l'hon. M. L. P. Pelletier. Elle parle d'elle-même.

Balcarres, Sask.

14 octobre 1914

Mon cher Monsieur Pelletier,

Je suis actuellement chez Monsieur Graham en séjour de convalescence après une assez longue maladie.

Monsieur Graham est Inspecteur des Agences Sauvages et A-

gent de l'Agence File Hills. Il est le fondateur de la semie colonie de jeunes gradués des Ecoles Sauvages qu'il y ait au Canada. L'autre jour j'eus le plaisir d'être présent à une assemblée de ces jeunes sauvages. Assemblée patriotique!

De leur propre chef et initiés ils donnèrent un certain nombre de minots d'avoine, chacun pour être appliqué à venir en aide à bien des gens qui manquent de tout et dont la pauvreté est causée par la guerre, départ des hommes comme soldats, réservistes, etc.

Quant d'autres jeunes sauvages appartenant aussi à la Colonie auront été vus, le montant s'élèvera à environ \$500.00, une moyenne de \$20.00 pour chaque jeune sauvage, donné de son propre chef. N'est-ce pas que c'est beau!

J'ai cru que vous aimeriez savoir cela et je vous écris sans que Monsieur Graham le sache, ce Monsieur étant un modeste et n'aimant pas qu'on parle de lui.

Mes meilleurs souhaits, (signé) Alfred Bourget

### Colonie de File Hills

- Jos. Ironquill, avoine, 50 minots.
- Fred Deiter, avoine, 50 minots.
- Frank Dumont, jr., avoine, 50 minots.
- John Bellegarde, avoine, 50 minots.
- J. L. Moore, avoine, 50 minots.
- Joseph McKay, avoine, 50 minots.
- Ben Stonechild, avoine, 50 minots.
- George Keewatin, avoine, 50 minots.
- J. R. Thomas, avoine, 50 minots.
- Frank Gordon, avoine, 50 minots.
- Roy Keewatin, avoine, 50 minots.
- Clifford Pinay, avoine, 50 minots.
- Moise Bellegarde, avoine, 50 minots.
- Alfred Swanson, avoine, 50 minots.
- Ernest Goforth, avoine, 50 minots.
- T. Fisher, avoine, 50 minots.
- Philip Jackson, avoine, 50 minots.
- Jack Cayen, avoine, \$5.00.
- Edwin Swanson, avoine, \$5.00.

Ces deux derniers n'ont pas encore de terre à eux et travaillent pour d'autres sauvages.

## LE MARCHÉ

Les spéculateurs sur le blé ont tenté de faire revivre la hausse mais n'ont pas réussi, malgré plusieurs rapports alarmants mis en circulation. La baisse se continue et l'on espère que le blé viedra à \$1.00 avant longtemps.

Les autres grains suivent également la baisse, à l'exception de l'avoine qui se maintient assez bien.

A Toronto on donne les cotations suivantes: Blé, \$1.09; avoine 48 et 50; blé d'inde 80; pois \$1.20; orge, .63; sarazin, .70.

La farine est à \$6.60.

Il y a peu de changements dans le prix des viandes; il y a peu d'activité depuis quelques jours et s'il ne se fait quelque levée sérieuse, il pourrait bien se produire une baisse qui ne peut être sérieuse cependant.

Les fermiers sont à faire leur provision de beurre pour l'hiver et la quantité mise sur le marché a sensiblement diminué. Le prix courant semble être 27 cents.

A Cowansville le syndicat a vendu 27 7-8; à St Hyacinthe, on n'a obtenu que 26 3-4.

Le marché au fromage est de plus en plus tranquille, à London, Ont. le syndicat a refusé 14 7-8; à Belleville on a vendu 15 et 15 1-16.

Le jeune homme qui est prêt à donner sa vie pour mettre l'ind vers aux pieds de celle qu'il adore ne pensera même pas à placer ses pieds un tabouret après qu'il l'aura épousée.

## Charbon

25c PAR TONNE de discompte pour livraison maintenant payable comptant.

### JOHN HENEY & SON, LIMITEE

20 SPARKS.

Téléphone Queen 4428-4429

Succursales: Nicholas et Court... Tel. Rid. 303-839  
370 rue Catherine... Carl. 1340  
Rue Bank... Queen 2848

## ETES-VOUS ABONNES AU "DROIT"

ABONNEZ-VOUS A LA

### REVUE FRANÇAISE

Ce n'est pas un journal NEUTRE. Collaboration de tous les grands écrivains catholiques. Parait toutes les semaines.

NE PLUS ECRIRE A PARIS, mais s'adresser à notre

Agence générale

La Librairie LANGEVIN & L'ARCHEVEQUE

161, Rue St-Denis, Montréal.

Pour les abonnements, demandes de spécimens, etc.

Un an: \$3.50, le numéro: 7 cents.

## Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUTS MAUX DE TETE.

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr. Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEPOT: 309A, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL 19-10-15

# CE QUE FEMME VEUT

## UNE HISTOIRE QUI SE REPETE TOUS LES JOURS

Partout où il y a un foyer, partout où il se trouve une famille, l'on rencontre des femmes compatissantes. Mères, filles ou épouses, celles-ci dominent par le cœur et exercent sur leur entourage, une telle influence morale que leur volonté prime toujours.

Qui pourrait s'opposer à cette suprématie naturelle de la reine de nos maisons!

Chez la femme canadienne, tout est bonté, affection et charité. Aussi, comme elle sait bien se faire écouter. Ses moindres desirs sont des ordres pour ceux-là qui savent le comprendre.

Mais là où elle domine de toute sa grande âme féminine, c'est surtout lorsque se révoltent chez elle les instincts maternels. Oui, la femme canadienne est mère tout d'abord. Ses petits enfants, c'est là son meilleur trésor et comme elle sait bien le conserver jalousement.

S'il arrive qu'elle découvre un peu de fièvre chez un enfant, ou que celui-ci toussue, ou soit quelque peu enrhumé, vite la mère recourt à ce qu'elle sait être le meilleur, le plus sûr et le plus rapide pour enlever le mal qui s'annonce.

Au moindre symptôme d'enrouement, elle donne immédiatement à son cher malade une bonne dose de sirop du Dr J. O. Lambert, car elle n'a encore rien trouvé de supérieur pour enrayer sur-le-champ, soit la toux, le rhume ou une attaque de bronchite.

Voici même à ce propos ce que déclare une dame de Notre-Dame du Bon Conseil, dans le comté de Drummond, qui écrit: "Me voilà rendue à un certain âge et une longue expérience m'a amplement prouvé que le sirop du Dr J. O. Lambert est bien véritablement indispensable dans une maison."

Depuis des années je n'ai jamais employé autre remède, et c'est toujours avec le sirop du Dr J. O. Lambert que je détourné toutes les maladies qui se présentent soit chez mes enfants ou les autres membres de ma famille.

Moi-même je fus atteinte d'une assez forte bronchite et il ne m'a fallu que six bouteilles de sirop du Dr J. O. Lambert pour me guérir complètement.

C'est pourquoi j'ai une confiance illimitée en ce remède que je trouve souverain. C'est le seul qui n'ait jamais failli dans les cas multiples où je l'ai employé."

(Signé) Mme THOMAS MILOT, Notre-Dame du Bon Conseil, Co., Drummond, Qué.

EN VENTE PARTOUT, 35c la bouteille de 8 onces.

LA CIE MEDICALE Dr. J. O. LAMBERT, 396 rue St-Antoine, MONTREAL

PROVOST & ALLARD, Distributeurs, OTTAWA.

NOTA.—Le vendredi de chaque semaine, vous pouvez échanger nos bouteilles vides contre de magnifique primes chez MM. PROVOST & ALLARD, 41 rue Clarence, OTTAWA.



## CE QUE DISAIT LA FLAMME

Roman Canadien par M. HECTOR BERNIER  
PRIX: 75 cents.

En vente chez les libraires suivants:  
R. A. Lafontaine... 118, rue Rideau, Ottawa  
N. A. Godin... 261, Dalhousie, Ottawa  
P. C. Guillaume... 497, Sussex, Ottawa  
j.n.o

## La Banque Nationale

FONDEE EN 1860

Capital autorisé... \$5,000,000  
Reserve... \$1,500,000  
Capital payé... \$2,000,000  
Actif total... \$28,923,788.59

NOTRE SUCCURSALE DE PARIS  
14 RUE AUBER

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables. Lettres de crédit émises sur tous les points du globe. Travellers Chèques, payables sans charges en Europe et en Palestine. Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande. Intérêt honifié deux fois l'an sur la balance quotidienne. Le clergé et les marchands des campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.

Ottawa, 15 Rue Rideau. ST-GEO. LEMOINE, Gérant.  
Succursale: Hull, Rue Albert et Britannia.  
H. LAVOIE, Jr., Gérant.

CARTES PROFESSIONNELLES

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec.
Castle Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT POUR ONTARIO ET QUÉBEC
EDIFICE "BLACKBURN"
55, rue Rideau, Angle des rues Rideau et Sussex, Ottawa, Ont.
Téléphone: Rideau, 2717.

CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER
Edifice Blackburn, coin des rues Rideau et Sussex, Ottawa, Ont.
Tél. Rideau 2404.

ALF. E. LUSSIER, B. A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et le Québec
Edifice Matthews
91, rue Rideau, coin Mosgrove
OTTAWA

Bernardin BOUTET, B. L.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
52 rue Rideau
Tél. Ottawa, Rideau 1711.
Tél. Eastview, Rideau 1121.

ACHIM, LANGLOIS & deGRANDPRE
Avocats
163 rue Principale
(Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Q. 6770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

E. CHARENTE, L.L.L.
Avocat
MONT-LAURIER
Co. Labelle, P. Q.

SEGUIN & SAUVE
successeurs de
VINCENT et SEGUIN
Avocats et Notaires
Argent à prêter.
35 Rue Rideau
Téléphone Queen: 1186. 5 sp-1 an

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tél. Rideau 796

Dr. J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Coin Sussex et Cathcart.
Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Téléphone Rideau 5283.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: accouchements et maladies des femmes
591 St. PATRICK, Coin Pinard
Phone R. 159
Co. sultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 et 8 p.m.

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 792 rue Somerset
9 à 10 a. m. Ottawa.
2 à 4 et 7 à 8 p. m. Tél. Queen 2454

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres.
Chirurgien associé de l'Hôpital de Hull.
Spécialités: Océurgie, Maladie des femmes, voies génito-urinaires.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.
119 RUE WELLINGTON HULL, Qué.
Tél. Q. 2935

Dr. Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'hôpital Français de Londres.
21 Square St. Louis, Montréal
Tél. Est: 2102.
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.

Dr A. D. TELMOSSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co. of Canada".
Téla. E. 2368, 1832 OTTAWA, Ont.

Dr ERNEST BRUNET
Médecin-Chirurgien
Heures de bureau:
3 à 5 p. m. 475 rue Clarence.
7 à 8 p. m. Téléphone R: 2816.
5 sept. 1 an.

CARTES D'AFFAIRES
ALFRED COTE
Marchand de Chapcaux, Casquettes et Pelletteries
180 rue Rideau Ottawa
Tél. Rideau 7867

Construction et Réparation
Restauration de toutes
sortes à bref délai
Tél. Queen 1212

W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique
401 Rue Sparks, Tél. Q. 3658
311 Rue Dalhousie, Tél. E. 717

J. C. CHATELAIN
Professeur de musique.
Leçons de piano et théorie. Prix très modérés.
Studio, 8 rue Charlotte.
18 déc

BOYER FRERES
Entrepreneurs Contructeurs
Détails et soumissions sur demande. Tél. Rideau 676 F. G.
21 Avenue Bradley Eastview Centre
14 fév.

CARTES D'AFFAIRES

P. A. MEILLEUR
Charrstier de place.
Voitures privées pour noces, baptêmes et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull.
Tél. Q. 4838. 15 août

J. H. BRUNET
MARCHEAL-FERREUR
Rue Victoria, coin Maisonneuve, HULL, Qué.
Spécialité: Chevaux de carrosses et de courses. Une visite sollicitée.
Tél. Q. 1835. 11 août

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER
Ferblantier, Couvreur, Poseur de Corniches
Grande attention aux commandes de la campagne.
243-245, Ave CHAMPLAIN
Tél. Q. 8204. 3 juil

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Fus, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc
118 RUE CLARENCE

H. PERIARD & FRERE
CONFISEUR
987c Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimés dames gratis. Bonne satisfaction.
287 rue DALE USIE, OTTAWA
Tél. K. 2092. 3 juil

P. H. VIAU
PLOMBIER, FERBLANTIER ET COUVREUR EN TOILE ET GRAVOIS
Réparations faites sous court délai
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Tél. Q. 8409. 2 sept

PLOMBERIE MODERNE ET SANITAIRES
Chauffage à eau chaude et vapeur
ERNEST GLAUDE
57, AVE PARENT,
Résidence 68 St. André, OTTAWA.
Tél. R. 1831. 2 déc.

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES
The Goulden Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St-Patrick et St-Joseph
Tél. Rideau 2443

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelas, Couchettes en fer, Prélaters, Caros ses de bébés, Poêles, etc.
C'est là qu'on se procure les meilleures marchandises, à meilleur marché.
Rue Principale, AYLMEER, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyage à la vapeur et rendus saufs. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement
Tél. Rideau 2011

Hôpital des Bicycles.
Achetez le Bicycle bien connu. Je suis l'agent exclusif pour les fameux Bicycles Massey, Harris et Cleveland, Hôpital des Bicycles, Docteur Lafleur, 9 rue Youville, Hull, Tel. Q. 6044. P. S. Demandez notre catalo gue.

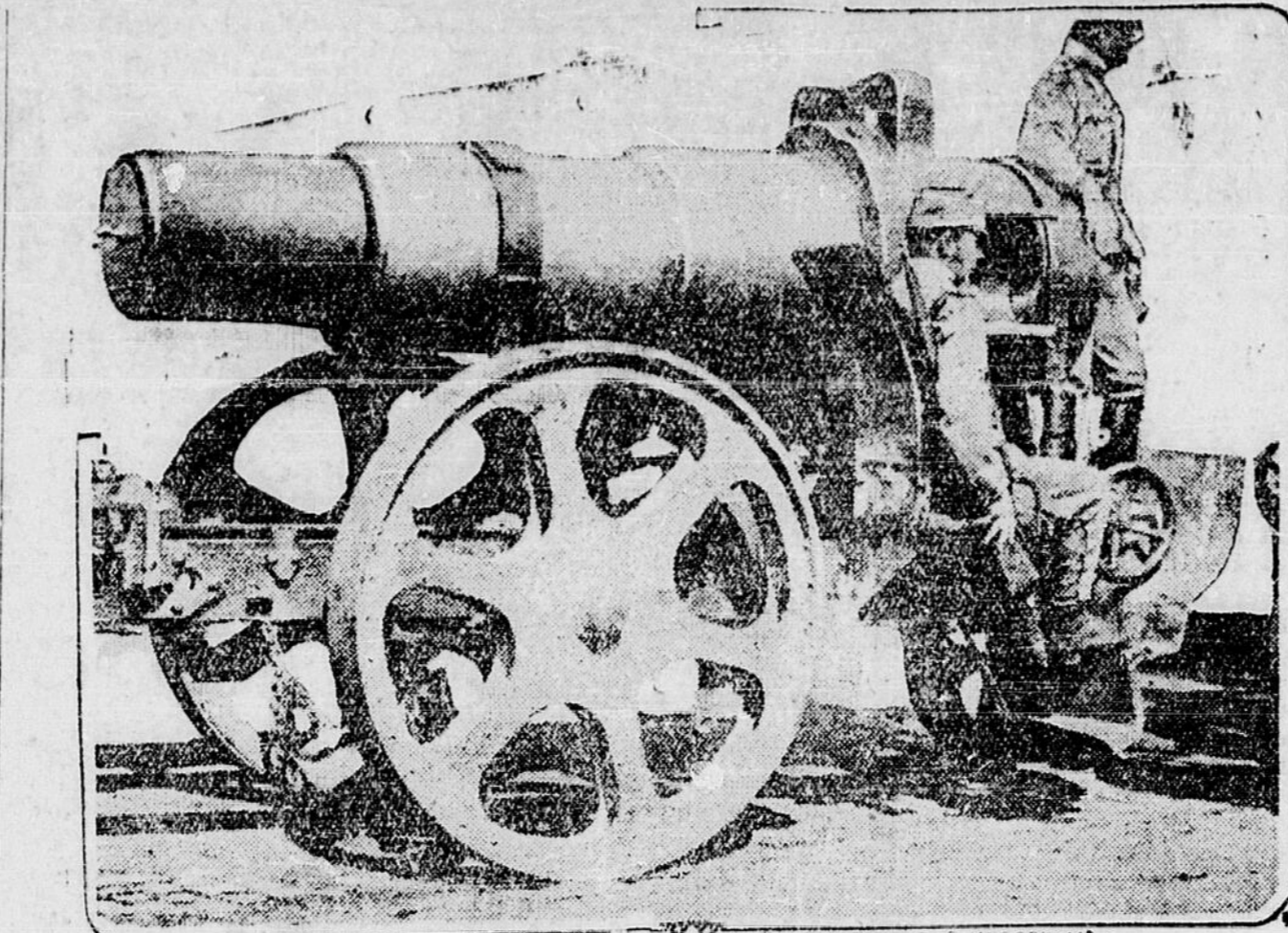
Hull & Ottawa Plumbing & Heating
L. GENDRON, Prop.
Spécialité chauffage et plomberie.
103 rue Du Pont, HULL.
Tél. Q. 8507 8 sept. 1 an

La Cie GAUTHIER, Ltée.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
service d'ambulance et voitures privées
159 rue St-Patrick Phone R. 306

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire transporter soit sûrement, promptement et à prix modérés?
Adressez-vous alors à:
"LA ROSE TRANSFER",
79, rue Nelson, Ottawa.
Tél. Rideau: 1482

J. C. CHATELAIN
Professeur de musique.
Leçons de piano et théorie. Prix très modérés.
Studio, 8 rue Charlotte.
18 déc

BOYER FRERES
Entrepreneurs Contructeurs
Détails et soumissions sur demande. Tél. Rideau 676 F. G.
21 Avenue Bradley Eastview Centre
14 fév.



Un des gros canons de siège autrichien. Ces canons furent employés au bombardement de Namur et de Maubeuge. Ce sont les pièces les plus lourdes.

Chronique Sportive

C'est aujourd'hui que doivent partir les deux athlètes Montréalais Zummernann et Smith qui ont fait le projet de faire 15,000 milles en canot. Ils doivent aller d'Ottawa à San Francisco par le Honduras et le canal de Panama. Le voyage doit durer deux ans.

Le club Champlain, la nouvelle organisation de Hockey à Ottawa a changé son nom, elle s'appellera désormais "Royal Canadien".

Les joueurs de balles des grandes lignes sont tous dispersés ainsi que les foules qui les regardaient jouer. Quelques-uns feront du théâtre, d'autres du sport d'autres... rien. C'est drôle tout de même.

Percy Lesueur, le gardien de buts d'Ottawa est bien décidé de s'enrôler avec Portland dont il doit être nommé gérant sous peu. Quoiqu'il n'y ait pas d'offres directes de faits l'on croit qu'il va partir.

Le enchre du club Royal Canadien mercredi dernier, a été un réel succès. Des centaines de personnes se sont vues obligées de retourner à cause de la trop grande foule qui se pressait dans la salle du Monument.

On doit faire des courses à Chicago pour 1915. On ouvrira des vieux terrains de courses et l'on fera des paris oraux... pourvu que le shérif ne soit pas aux alentours.

Il est rumored que Connie Mack se retirera de la gérance des Athletics. Il doit être nommé président des "shares holder" comme remplaçant Benjamin F. Shibe. On souffle le nom de Harry Davis comme prochain gérant.

Frank Patrick président de la British Columbia Hockey League écrit à Art Ross qu'il ne jouera pas cette saison-ci. Patrick s'est enrôlé pour faire du service.

Paul Bérard

D. LAFRAMBOISE
Marchand de meubles
Coin des rues Dalhousie et St-André

Spécialité pour un temps limité: Pommises avec des nouveaux modèles en deux parties. Deux grands Nos 3 et 4. No 3 valant régulièrement \$7.00 pour \$5.60. Venez voir la valeur de cette offre. Venez acheter votre ameublement.
Votre crédit est bon si vous achetez chez

D. Laframboise

Réparage de fourrures
Satisfaction garantie.
S'adresser au
No. 173 RUE ST-ANDRE
16 jan

J. B. Dorion
le photographe des ENFANTS
118 rue Bank
près de la rue Albert
"Paul Bérard"

LA TERRIBLE ODYSSEE D'UN PRISONNIER

Nous avons rencontré parmi les malheureux qui ont été hébergés le 1er septembre, au Palais des Fêtes, dit le "Bien Public", le fils d'un de nos savants les plus connus, membre de l'Académie de Belgique, qui avait été fait prisonnier par les Allemands, pendant le sae de Louvain, et qui avait tenu jour par jour, heure par heure, le journal de sa terrible odyssee.

Je suis Liégeois, nous dit-il. J'étais allé avec ma femme voir l'Exposition de Lynn. En rentrant en Belgique, je trouvais Liège investi. Un ami, le professeur X... de Louvain, m'offrit l'hospitalité chez lui, jusqu'à ce que je puisse retourner à Liège. Nous nous rendîmes donc le mardi 25 de Bruxelles à Louvain. Il était une heure quand les soldats allemands entrèrent mercredi dans la maison et nous en chassèrent; notre hôte était absent. On nous fit marcher les mains en l'air, entre deux rangs de soldats, jusqu'à la station. Là on sépara les hommes des femmes et des enfants.

Nous défilâmes, le long du canal, toujours les mains en l'air jusqu'au mont César. Nous étions bien un millier. Avant de nous faire partir de la station, les soldats nous avaient fouillés et dépouillés. Nous fîmes conduits, sous une pluie battante d'abord à Herent, puis à Bueken et on nous arrêta à Heerlenboch à 11 h. 1/2 du soir, où l'on nous parqua dans un champ pour nous reposer.

Jeudi, 27, on nous fit repartir à 4 heures du matin. Il pleut toujours. Les soldats nous chargèrent de leurs sacs et par la chaussée de Malines, nous arrivâmes à Thildonsk; nous entourâmes le canal, pour aller à Wespelaar, d'où l'on nous conduisit à Rotselaar. Nous n'avions rien mangé depuis la veille et notre soif était si intense que nous suçions les bords mouillés de nos chapeaux pour l'apaiser.

Nous passâmes par des hameaux, Sassenbosch et Wakenzel, je crois, et on nous ramena à Rotselaar, où l'on nous enferma dans l'église. Nous avions trois prêtres avec nous. Nous passâmes par des angoisses atroces. On nous fit sortir de l'église et on nous renvoya dans le cimetière, en ligne, les trois prêtres au coin

de chaque groupes. Puis des soldats vinrent se placer devant nous. Nous crûmes reconnaître, à quelque distance, nos femmes dont on nous avait séparés la veille. A-t-on voulu leur faire croire qu'on allait nous fusiller! C'est possible. "Toujours est-il que nous ignorâmes encore aujourd'hui ce qu'ils en ont fait. Mais on nous dit de nous remettre en route et nous détournâmes à Louvain. Nous sommes sur la Grand'Place à 6 h. 1/2 du soir, à 7 1/2 on nous fait repartir par la rue de la Station. Le spectacle est terrible, la rue est jonchée de cadavres d'enfants; des soldats avinés arrachent les volets des magasins, brisent les glaces, pillent, boivent le vin qu'ils trouvent, puis mettent le feu aux maisons. Arrivés à la gare, on nous fait assiéer sur les voies. Puis commença l'incendie de la place de la Station. De cet énorme brasier des flammèches tombaient sur nous. A 11 h. 1/2 on nous fait entrer dans le bâtiment de la gare; un train composé de wagons à bestiaux avancé, où l'on nous enferma à raison de soixante par wagon. C'est là-dedans que nous avons passé la nuit. Nous étouffions.

Vendredi, à 5 heures du matin, notre train part pour Cologne. On nous cantonna au Luna Park. J'ai pour couchette les gradins de la baraque de la roue joyeuse. Mais à 5 heures du matin on nous réveille; à 10 h. 1/2 seulement, on nous apporte un petit morceau de pain (il y avait un kilo de pain pour dix personnes), mais il était bon.

Samedi, à midi et demie, nous retournâmes à la gare et on nous entassa dans un train composé de voitures de quatrième classe. Nous sommes arrêtés près de Liège à 10 heures du soir. On nous interdit absolument d'abaisser les vitres des voitures, ni de descendre de nos compartiments. Nous restons ainsi enfermés jusqu'à dimanche à 7 heures du matin.

Nous partons pour Bruxelles, parait-il. Nous arrivons à Liège à une heure. Des habitants viennent nous apporter des tartines et du chocolat, mais les soldats qui nous gardent, nous prennent le chocolat et le mangent. Nous ne repartons de Liège qu'à 5 heures pour arriver à Bruxelles à 3 heures du matin; la nouvelle station, toujours enfermés jusqu'à 1 heure. Nous partons enfin pour Schaerbeck. On nous permet de descendre de voiture, nous met en colonne et toujours encadrés de soldats, nous marchons jusqu'à Haeren, où nous sommes autorisés à boire un verre de bière. A 4 h. 1/2 on repart pour Vilvorde où

nous pouvons prendre un court repos, puis on nous conduit à travers champs; les soldats nous abandonnent enfin. Nous gagnons Anvers par chemin de fer, mais d'Anvers on nous expédie sur Gand. Jusqu'aujourd'hui personne de nous ne sait ce que sont devenus les femmes et les enfants dont on nous a séparés, il y a huit jours.

CE QUE VOUDRAIT L'ALLEMAGNE

Paris, 16.—M. Clémenceau a publié, dans "l'Homme enchaîné", une lettre d'un de ses amis intimes, un diplomate allemand, qui connaît personnellement le kaiser et a été reçu par lui à Berlin. Cette lettre reproduit une conversation entre le comte von Bernstorff et un banquier américain, conversation a été tenue dans le fumoir d'un casino ou l'un hôtel d'une plage très fréquentée des Etats-Unis, en présence de plusieurs Berlinois de marque. L'un d'eux venait de remettre au comte von Bernstorff un chèque pour la Croix Rouge allemande. Ce Berlinois, écrit le diplomate américain, demanda au comte, ce que l'Allemagne exigerait de la France à la fin de la guerre. Le comte von Bernstorff répon-

- 1. L'Algérie, la Tunisie et le Maroc;
—2. Le territoire français se trouvant à l'est d'une ligne droite allant de Saint-Valery (à l'embouchure de la Somme) à Lyon, soit environ un quart de la France;
—3. Une indemnité de guerre de dix milliards;
—4. Un traité commercial permanent l'entrée en franchise des marchandises allemandes en France pendant 25 ans, sans réciprocité;
—5. La continuation des conditions commerciales stipulées dans le traité de Francfort;
—6. La destruction de toutes les forteresses françaises;
—7. La France devra fournir à l'Allemagne trois millions de fusils, trois mille canons et quarante mille chevaux;
—8. La reconnaissance des brevets allemands pendant 25 ans, sans réciprocité;
—9. La France rompra son alliance avec la Russie et avec l'Angleterre;
—10. La France conclura une alliance de 25 ans avec l'Allemagne.

Le diplomate américain ajoute: "Ce sont là les dix commandements de l'Allemagne, continua le comte von Bernstorff. L'Allemagne écrasera ensuite la Russie et terminera par l'Angleterre. La perfide et traître Angleterre se retournera alors contre la Russie et les deux nations nous demanderont de venir à leur secours."
"Quand à la France, il faut qu'elle soit écrasée et coulée à jamais; nous en ferons un autre Portugal ou une autre Turquie, même si, pour arriver à ce résultat, nous devons tuer cinq millions de Français".

VOTRE INTERET

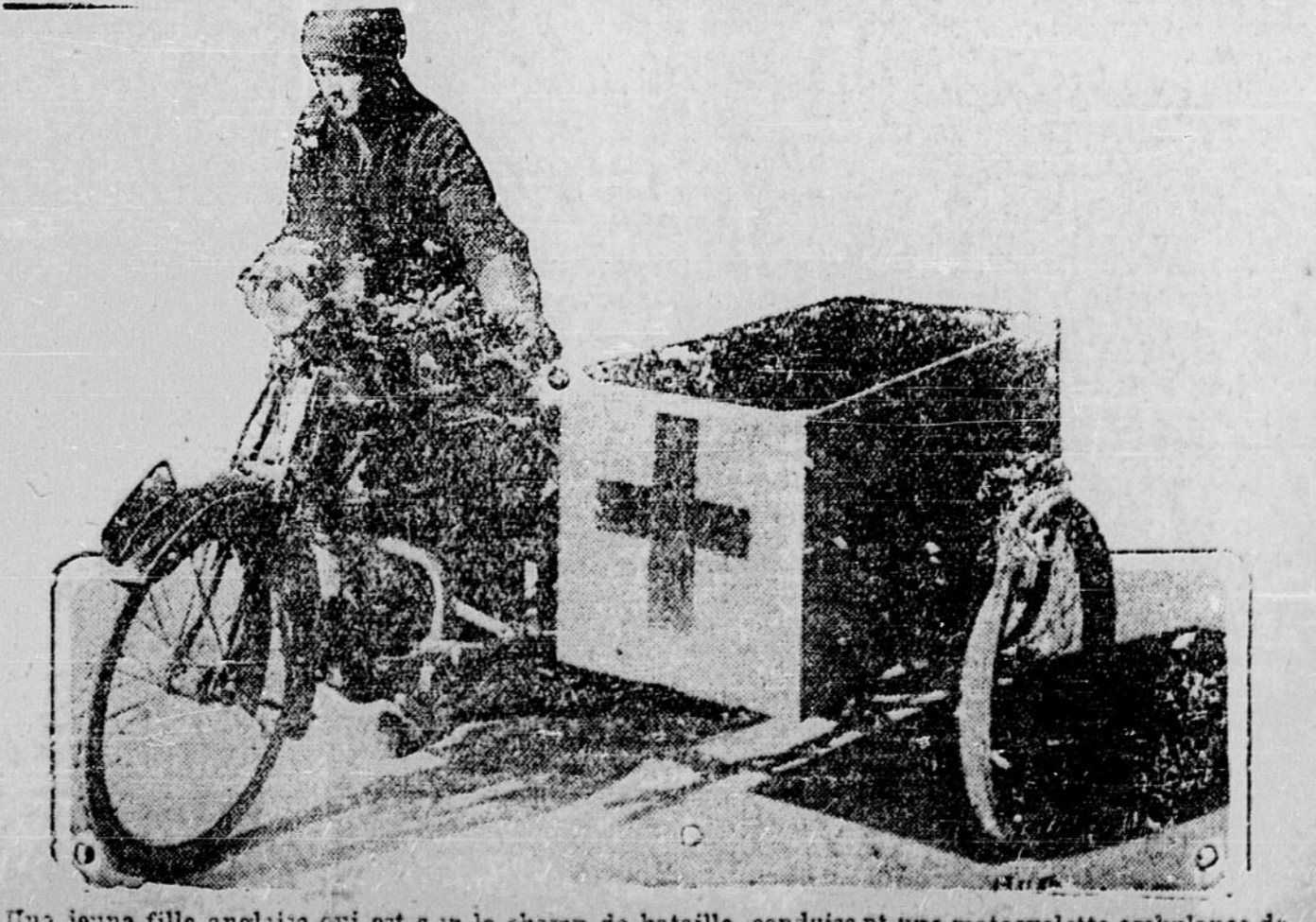
Vous commandez d'aider tous ceux qui combattent pour vous. Notre journal a été fondé dans ce but et il compte sur votre appui que l'aileurs vous lui accordez généreusement. Une façon des plus efficaces de contribuer à son succès, c'est d'acheter chez nos annonceurs et de toujours mentionner notre journal. N'y manquez pas. jno

Dans les dignités, l'Esprit de Dieu doit nous guider; craignons ses négligences, même inconscientes.

Les opérations de la compagnie devant être poursuivies n'importe où dans le Dominion du Canada et ailleurs sous le nom de "Calorigène d'Ottawa, Limited." avec un Capital-Action de cinquante mille dollars, divisé en 50,000 parts de un dollar chacune, et le lieu de commerce principal de la dite compagnie devant être dans la cité d'Ottawa, dans la province d'Ontario.

Daté au bureau du Secrétaire d'Etat du Canada, ce même jour d'octobre, 1914.

THOMAS MULVEY,
Sous-Secrétaire d'Etat.
171-4



Une jeune fille anglaise qui est sur le champ de bataille, conduisant une motocyclette ambulance de la Croix Rouge. Elle rend de très grands services.

LES BIERES ET PORTERS DOW SONT LES MEILLEURS

NOTRE SUCCES
Dépend de vous, lecteurs. Si vous voulez que votre journal continue à progresser encouragez tous ceux qui nous aident. Nous vous recommandons spécialement d'acheter chez nos annonceurs. Vous y obtiendrez un traitement de faveur si vous mentionnez notre journal. N'y manquez jamais. jno

CALORIGENE D'OTTAWA

AVIS PUBLIC est par la présente donné que d'après les stipulations de la première partie du chapitre 79 des Statuts réformés du Canada, 1906, connus sous le nom de "Loi des Compagnies" des lettres patentes ont été mises sous le sceau du Secrétaire d'Etat du Canada, en date du 5 octobre 1914, incorporant Bernardin Boutet, avocat; Aurélien Bélanger et Edgard Boutet, étudiants en droit; Antoine Boutet, fonctionnaire public; Joseph Henri Gervais, agent; tous de la Cité d'Ottawa, dans la province d'Ontario, pour les buts suivants; a savoir:

- (a) Faire le commerce comme marchands généraux, importateurs, exportateurs, manufacturiers et commerçants de marchandises de toutes les descriptions, mais particulièrement dans le but d'acheter, de vendre ou de manufacturer le bois, le charbon et les combustibles de toutes sortes ainsi que d'exploiter les inventions, les procédés, les formules et tous les moyens d'acier et d'améliorer la combustion complète ou partielle des combustibles et des résidus;
(b) Faire n'importe quel commerce, manufacturier ou autres pour la vente de poêles, de fournaises, d'appareils de chauffage et de faire n'importe quel genre d'affaires se rapportant aux objets nommés plus haut;
(c) Acheter, entreprendre ou continuer comme maison de commerce les affaires de n'importe quelle association, ou corporation individuelle telles qu'autorisées par la compagnie ou acquérir tous ou partie de biens-fonds, propriétés, biens immeubles y compris tout contrat, option, concession ou valeur semblable appartenant à cette association ou corporation individuelle et payer entièrement ou partiellement avec des obligations libres exemptes d'évaluation sur Stock Capital de la compagnie;
(d) Acquérir au moyen d'achat, de bail et autrement ou de retenir selon qu'il pourrait être nécessaire, toute propriété meuble ou immeuble y compris tout magasin, entrepôt, usine, fonderie, quai, bassin ou autres établissements ainsi qu'équipement ou construire des établissements semblables aux endroits et dans le temps jugé nécessaire par la compagnie;
(e) Faire application, acquérir, affermer, disposer et faire usage des marques de commerce, dessins industriels, brevets, brevets qu'ils peuvent être jugés nécessaires pour le commerce de la compagnie;
(f) Acheter ou acquérir par d'autres moyens des obligations, débeaux et sécurités de n'importe quelle compagnie engagée dans les mêmes affaires nonobstant les prévisions de la section 44 de la dite loi;
(g) Vendre ou disposer de l'entreprise entière ou partielle de la compagnie selon qu'elle le jugera convenable, mais particulièrement en ce qui concerne les obligations, débeaux ou sécurités de n'importe quelle autre compagnie possédant des objets semblables à ceux de la compagnie;
(h) Acquérir, tenir des sécurités de toute sorte, immeubles ou personnelles, pour dettes, responsabilités et obligations de la compagnie relative à son but et améliorer, gérer, développer, vendre, louer ou disposer de n'importe quels droits de la compagnie;
(i) Faire tout ce qui peut être jugé nécessaire ou utile pour atteindre les buts ci-haut mentionnés.

Le Pacifique Canadien
EXPRESS DE CHICAGO
TORONTO—DETROIT—CHICAGO
Départ d'OTTAWA 10 a.m. 10.50 p.m.
Arriv. à CHICAGO 7.45 a.m. 9.05 p.m.
Ligne rive du lac Ontario
A TORONTO
Via Belleville, Trenton, Brighton, Colborne, Port Hope, Newcastle, Bowmanville, Oshawa, Whitby. Départ de la gare de la rue Broad à 10 a. m., tous les jours de la semaine.
BUREAU DES BILLETS:—
42 RUE SPARKS, OTTAWA.
GEO. DUNCAN, agent des passagers pour la ville et agent général pour les voyageurs par bateaux à vapeur.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS: Plus froid avec un peu de neige ce soir et demain.

NUMEROS HEUREUX

Ceux dont le numéro de la prime correspond à l'un de ces numéros heureux, sont priés de se présenter à nos bureaux, mardi prochain et les jours suivants pour choisir leurs cadeaux et recevoir une nouvelle prime.

26 Octobre

Table with 3 columns: Number, Prime, Amount. Rows: 515 (1831, 2710), 906 (2204, 2780), 1305 (2406, 3442), 1680

Ceux qui n'ont pas été heureux aujourd'hui devront garder leur Prime, ils auront bientôt leur tour.

FAITS-OTTAWA

La nouvelle chorale

Il y aura réunion de la nouvelle chorale ce soir au Monument National, à huit heures. On répètera en vue du concert patriotique du 19 novembre prochain. Tous les membres de la Chorale "Christophe Colomb" sont particulièrement priés d'assister.

Mariages en ville

Ce matin à la chapelle privée de Mgr. L'archevêque, M. le Dr Horace Legault épousait Mlle Premilla Butler. Le mariage fut célébré par M. l'abbé O. Lalonde. Le jeune couple est parti ce matin pour un voyage.

— A l'église du Sacré Coeur, M. Albert Lapointe unissait sa destinée à Mlle Marie Ruède. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Lapointe de l'évêché, cousin du marié.

Toujours l'aqueduc

L'échevin Hogg doit à la prochaine assemblée du conseil demander les questions suivantes auxquelles le maire répondra.

Le nom ou les noms de personnes qui ont fait des examens sous l'eau de l'aqueduc depuis qu'il agit comme ingénieur infirmier de l'aqueduc.

Le nom ou les noms de personne, plaigneur ou non, qui ont fait l'examen de l'aqueduc et ont aidé au rapport Haycock.

Ets-ce que M. Haycock a fait lui-même l'examen ou examen sous l'eau avant de faire son rapport.

M. Haycock a-t-il fait en quel que circonstance que ce soit un examen de l'aqueduc sous l'eau.

Toutes ces questions amèneront certainement des commentaires assez intéressants de la part du maire, qui comme on le sait, ne peut entendre parler de la question de l'aqueduc, sans sauter hors de ses gonds.

Une enquête au sujet de l'aqueduc

L'échevin Hogg doit à la prochaine assemblée du conseil présenter une motion demandant au Bureau Provincial d'Hygiène de nommer un ingénieur indépendant pour faire rapport sur l'état actuel de l'aqueduc. Cette motion va certainement soulever une grosse discussion elle aussi.

Joli fête intime

Mardi soir dernier, les amis de Mme Oscar Langlois se réunissaient à l'occasion de son 33ème anniversaire de naissance. On fit une lecture d'adresse et on présenta de jolis cadeaux. Mlle Irène LaBelle fille de M. l'échevin LaBelle, présenta un magnifique cadeau monté sur un bracelet, Mlle Paula Langlois présenta un joli bouquet de fleurs. Le succès de cette jolie fête intime est dû à Mmes Daignault, Goulet, et Jété, ainsi qu'à M. R. Langlois, les organisateurs.

Communiqué

Première neige

La ville d'Ottawa a eu cet avant-midi la visite de la première neige. Elle est tombée deux heures durant; cependant elle n'a pas blanchi la terre.

LA GUERRE EN EUROPE

Le Français abattent plusieurs avions allemands. Nouveaux sous-marins allemands devant servir de transports. L'Albanie en guerre.

Londres, 26.—De Paris on annonce que cinq avions allemands ont été détruits par les Français samedi. Deux autres ont été amenés à terre par un seul aviateur français au-dessus de Reims. Deux autres avions allemands furent atteints par les canons du fort Méharicourt, près de Mondier; un cinquième aviateur allemand a été blessé par un coup de feu à Gravalines.

Londres, 26.—Les journaux d'Athènes annoncent qu'Essad Pasha, qui vient d'assurer la présidence provisoire de l'Albanie, a adressé au gouvernement de l'Empire un ultimatum où il ordonne l'évacuation de l'Empire septentrionale. N'ayant pas reçu de réponse, il a ordonné l'invasion de cette contrée une bataille terrible s'engagea ensuite et dura deux jours. L'invasisseur fut repoussé avec lourdes pertes.

Londres, 26.—On rapporte de Berlin qu'un nouveau type de sous-marin est actuellement en construction en Allemagne. Ces vaisseaux serviraient au transport des troupes que l'on veut débarquer en Angleterre.

Rotterdam, 26.—Il est manifeste que les Allemands sont en train de mettre Anvers en état de défense. Dans la plupart des forts importants, on a remplacé les canons Belges par des canons allemands de fortresses.

Paris, 26.—Bulletin Officiel "Durant la journée d'hier, la ligne générale de notre front a été maintenue entre Nienport et Dixmude. Les troupes allemandes ont traversé l'Yser entre ces deux villages n'ont pu faire de progrès.

Partout ailleurs la situation est la même. L'ennemi paraît avoir subi de très lourdes pertes.

Londres, 26.—De Bordeaux: "On a obtenu des succès marqués, dans l'Argonne. Après les combats sur le Maine, le duc de Nuerentburg retraita avec son armée, tandis que l'armée du Kron-Prinz suivait sur la lisière est de la forêt s'arrêtant finalement autour de Varennes.

Depuis ce moment les deux armées ont vainement tenté d'opérer leur jonction. Les Français se sont emparés maintenant du village de Melzicourt au milieu de l'Argonne et commandant la route donnant accès à la vallée de l'Aisne.

Amsterdam, via Londres, 26.—On apprend que le drapeau Belge flotte maintenant à Eschen, à 20 milles au Nord d'Anvers. Les troupes allemandes sont parties.

Londres, 26.—La position sur le littoral est stationnaire ce matin, télégraphie-t-on de Flessingue, Hollande. La fusillade est moins vive et elle est plus au sud.

On n'indique aucun changement dans la situation à Ostende. Trois prairies près d'Ostende sont remplies de piles de cadavres allemands. Les blessés sont maintenant installés dans des maisons particulières à Bruges.

Les Allemands travaillent à des travaux de retranchement entre Cap-sur-mer et Miondugne, pour protéger la côte conduisant à Bruges.

Pétrograd, 26.—La fuite précipitée des Allemands continue. Ils ont évacué Ledz, à 75 milles au sud-ouest de Varsovie. Ils ont fait une tentative infructueuse pour arrêter le mouvement d'offensive des Russes à Sekhatchoff, mais ils ont été délogés avec de lourdes pertes.

L'ANGLETERRE ET SES ENNEMIS

Londres, 26.—Les Autrichiens et les Allemands en âge de porter les armes et à qui, depuis le commencement de la guerre, il a été accordé de rester en Angleterre, où ils étaient surveillés de près, vont être dirigés sur les camps de concentration.

Depuis quelques jours, la police a arrêté des centaines d'individus âgés de 17 à 65 ans et les a envoyés dans les différents camps de concentration.

Plus de 200 individus ont été arrêtés aujourd'hui à Manchester et l'on compte au moins 300 arrestations faites aujourd'hui dans chacune des grandes villes d'Angleterre.

Le gouvernement a dû agir ainsi en raison des facilités offertes aux espions allemands de pénétrer dans le pays avec les réfugiés belges en se faisant passer eux-mêmes pour Belges.

On ne fait aucune distinction. De riches banquiers et des marchands sont traités comme de simples boutiquiers et garçons de café. Ceux qui n'ont pas observé les règlements voulus pour pouvoir résider librement dans leurs propres demeures, sont poursuivis en justice.

LES ATROCITES ALLEMANDES

Paris, 26.—M. Poincaré a reçu un rapport sur les atrocités allemandes, des quatre commissaires officiels qui ont été chargés de faire une enquête.

Entre autres documents existent des attestations écrites sous la foi du serment et des photographies prouvant que des balles dum-dum avaient été trouvées dans les tranchées allemandes abandonnées. La preuve est établie également que les soldats transportaient des bombes incendiaires et des torches avec lesquelles ils mettaient le feu aux magasins et aux manufactures.

Les rapports signalent aussi que des femmes de tous âges et des jeunes filles ont été violentées.

DANS LE SUD DE L'AFRIQUE

Dans le sud de l'Afrique la rébellion du colonel Maritz a pratiquement été réprimée. Un certain nombre de soldats et d'officiers ont été pris tandis que d'autres se sont rendus volontairement.

L'Italie vient de publier un démenti aux rumeurs qui ont maintes fois circulé, disant que ses troupes avaient occupé Avlona, le port albanais sur la Mer Adriatique. Les nouvelles venant de l'Italie montrent que le peuple devient de plus en plus antipathique aux Autrichiens à cause des difficultés causées aux pêcheurs italiens par les mines autrichiennes.

La Suède a ordonné que toutes les lumières soient éteintes le long de ses côtes, afin qu'elles ne servent pas aux combattants.

La situation en Belgique devient de plus en plus sérieuse à cause du manque de nourriture et les Américains font de grands efforts pour envoyer des secours spécialement à Bruxelles où le besoin se fait le plus sentir.

ON CRAINT LES AEROPLANES

Londres, 26.—L'abbaye de Westminster vient d'être assurée pour une somme de \$750,000 contre les dommages des avions.

TOUJOURS QUELQUES CHOSES DIFFERENTES QUELQUES CHOSES NOUVELLES CHAQUE JOUR

VENTE

TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS NOUVEAU PAS DE RESTES

Anniversaire de Freiman

Sept Occasions d'Épargnes Exceptionnelles pour MARDI

Chandailles pour enfants, valant 75c pour 45c

Chandailles valant \$1.00 pour 59c

Bonne qualité. Bleu marin, cardinal, brun, gris. Il y en a aussi avec garnitures contrastantes. Quelques modèles avec ceinture pour enfants de 1 à 5 ans. Prix de vente anniversaire 45c.

De nuances brunes, grises, cardinal et bleus marin. Il y en a à quelques-uns qui sont blancs avec garnitures contrastantes. Quelques modèles tricotés avec ceinture pour enfants de 6 à 10 ans. Prix de vente anniversaire 59c.

Chandailles pour Dames, valant \$2 pour \$1.29

Gilets de Laine pour Hommes, val. \$4.50 pour \$2.75

Bon vêtement tricoté avec collet haut. Grandeur de 34 à 42. Noir, blanc, royal, cardinal, bleu marin, gris, faune, tan, havane et khaki. Valeur exceptionnelle. Prix de vente anniversaire \$1.29

Très bonne qualité. Gris foncé, gris pâle, tan, brun, taupe et rouge foncé. Grandeur de 36 à 42. Cette qualité se vend toujours à \$4.50. Marché extraordinaire. Prix de vente anniversaire \$2.75.

Jupes Séparées pour Dames. valeur de \$6 à \$7 pour \$3.95

Robes de Velours, de Serge et de Crêpe, valeurs jusqu'à \$7 \$3.95

Un très grand assortiment de jupes en serge-laine et, en matériaux brocart bleus-marine, noir et gris. Tous les plus nouveaux modèles dont quelques-uns avec tunique russe et garniture de boutons. Jupes qui se vendaient régulièrement \$6.00 et \$7.00. Prix de vente anniversaire \$3.95

Ces robes sont très bien faites d'après les plus attrayants modèles pour l'automne et l'hiver. Elles sont faites de serges, de crêpes, de velours ou de crêpe-de-chine noirs, taupe, bleus marin, gris, panamas, acajous, et copenhagues. Un assortiment des plus complets de modèles à tunique russe, basques et d'autres. Jolies garnitures. Bonnes valeurs jusqu'à \$7.50. Prix de vente anniversaire \$3.95

Jupons en Soie Moirée, bonne valeur à \$3, -- \$1.59

Le lot nous est parvenu récemment et c'est la raison pour laquelle nous l'offrons à si bon marché. Nous l'aurions vendu à \$3.00 le jupon en d'autres temps. Ils sont très bien faits. Gris, noir, bleu marin, et brun. Tous les nouveaux modèles. Prix de vente anniversaire \$1.59.

MAGASINS OUVERTS PONCTUELLEMENT DE 8.30 A. M. A 6 P. M.



NE RETARDEZ PAS VOTRE VISITE CAR LES MARCHANDISES S'ÉCOULENT VITE

PAS D'OPPOSITION A M. P. E. BLONDIN

(Service du "Droit") Grandès Piles, Qué., 26—Les libéraux du Comté de Champlain, sous la présidence de M. Jacques Bureau, se sont assemblés hier, à Saint-Stanislas, et ont décidé de ne pas faire d'opposition à M. P. E. Blondin, le nouveau ministre.

L'ASSASSIN DE FRANÇOIS FERDINAND

(Service du "Droit") Londres, 26—Une dépêche de Vienne dit, que le défenseur de Gravio Frinzip, l'assassin du Prince François Ferdinand et sa femme, a terminé sa plaidoirie et que le jugement sera prononcé, mercredi à Sarajevo.

COURRIER DE QUÉBEC

Québec, 26.—Hier soir, à cinq heures, est mort à l'hôpital un laitier du nom de Flavien Ferland, domicilié à Limoilon, qui a succombé au tétanos résultant d'une blessure qu'il a reçue au cours d'une dispute avec un autre laitier nommé Fortunat Savard. Dans une déposition "ante mortem" Ferland a déclaré qu'au cours de cette dispute, il est tombé et a été traîné, s'infligeant à un pouce une blessure dans laquelle l'empoisonnement du sang s'est mis et causa sa mort. Il est probable que la mort de Ferland amènera des développements dans cette affaire.

M. J. I. Lavery, avocat distingué de cette ville, membre de la société légale Casgrain, Lavery, Rivard, Chauvreau et Marchand, a déclaré samedi matin, à sa résidence de la rue St Louis après plusieurs semaines de maladie. M. Lavery a rempli au bureau une carrière remarquable ayant en comme associé les juges, Caseault, Panet Angers et l'hon. Tom Chase Casgrain. Il avait été fait conseiller du roi il y a plusieurs années. Le défunt laisse trois enfants dont Mme Albert Sévigny, épouse du député de Dorchester.

Les capitaines Chassé et Gingras sont partis hier pour les comtés de Montmagny, Lislet, Kamouraska, Rimouski et Témiscouata, pour faire du recrutement pour le second contingent Canadien.

Un jeune homme de 20 ans, Odilon Lepage de St François de l'île d'Orléans, s'est noyé en traversant à Ste Anne De Beaupré en chaloupe à gazoline. Son corps n'a pas été repêché.

La commission du havre a reçu samedi, d'Angleterre, où elle a été construite, une barge qui sera affectée au transport du grain de l'élevateur de la jetée Louise aux quais navires qui accosteront aux quais du Briselame à l'extérieur du bassin. La barge a près quarante deux jours pour faire la traversée de l'Océan.

VIOLENTE SECOUSSE SISMIQUE

(Service du "Droit") Rome, 26.—Un très violent tremblement de terre a été ressenti à Turin aujourd'hui, on ne rapporte aucune perte de vie.

A STE ANNE Ne pas oublier la grande partie de enchre ce soir; ce sera une partie des plus intéressantes.

EUCHRE Ne pas oublier d'aller au Monument National, Mercredi, le 28 oct.—On jouera la 30 partie de la série et 6 prix seront distribués. Il est bon de se rappeler que le profit de ces Euchres est pour l'Aspice St-Charles, qui a tant besoin des aumônes du public à l'approche de l'hiver pour secourir les vieillards qui sont sans foyers et le nombre de ces malheureux augmente tous les jours—D'une venez en foule mercredi le 28 oct. Admission 25 cts. 173-3

BAZAR ST ANTOINE Ouvert tous les soirs du 22 au 29 courant. Recettes pour l'Église St Antoine de la rue Division. 170-j.n.o.

Emile Rochon Professeur de violon et piano Studio: 300, rue Nelson, Tél. R. 826. 8 déc.



LES YEUX HUMAINS ET ARTIFICIELS C'est notre affaire. Prenez le meilleur soin de vos yeux et laissez-nous vous aider à tenir votre vue à son état normal. Mais si vous avez l'œil malade ou si l'on vous arrive un accident qui rende nécessaire un œil artificiel souvenez-vous que nos yeux artificiels sont ceux qui ressemblent de plus à l'œil naturel pour l'apparence et le confort.

The OTTAWA OPTICAL PARLOR J. H. de Silberg, Optométriste. 119 rus Sparks Tel Q. 2346

COUPON DU "DROIT" POUR LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS LUNDI 26 OCTOBRE 1914. Visez si le numéro de votre prime correspond à l'un des numéros heureux, insérez aujourd'hui même dans le "Droit", apportez les coupons des six jours qui ont précédé la publication de votre numéro à nos bureaux, mardi prochain ou dans les trente jours suivants et réclamez votre cadeau.